



HAL
open science

Systèmes de notation chromatiques et design couleur pour le milieu urbain

Fadoua Aroua

► **To cite this version:**

Fadoua Aroua. Systèmes de notation chromatiques et design couleur pour le milieu urbain. Art et histoire de l'art. 2020. dumas-04094624

HAL Id: dumas-04094624

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04094624>

Submitted on 11 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

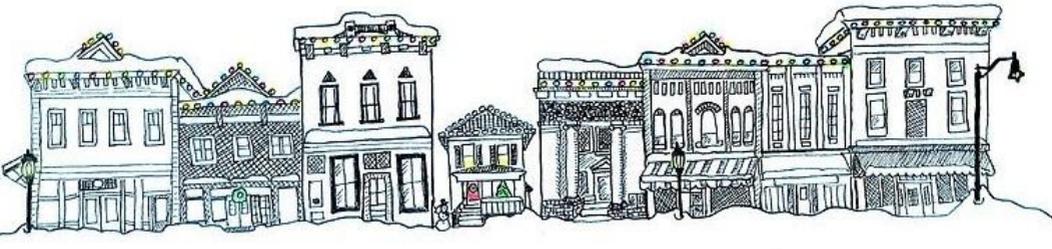
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Fadoua Aroua

**Systèmes de notation chromatiques et
design couleur pour le milieu urbain**



“

En quoi les outils de communication du designer-coloriste (c'est-à-dire les nuanciers, cartes, palettes) sont-ils indispensables dans les terrains de travail et donc dans le contexte de la mémorisation chromatique ?

Le métier de coloriste s'attache à développer les systèmes de notation chromatiques dans plusieurs domaines des Arts Appliqués. La rationalisation, quelle qu'elle soit est au service d'outils, mais quels sont-ils pour le designer-coloriste? Quel est leur rôle?

Comment peut-on penser la couleur à partir de la structure spatiale ?

Le designer-coloriste intervient à plusieurs niveaux dans la création et la production d'une charte chromatique. D'abord pour analyser, créer et imaginer les gammes de couleurs des tendances à venir, puis par la suite pour passer du virtuel au réel, de la théorie à la pratique, tout en respectant le besoin exprimé du demandeur ainsi que les diverses caractéristiques et réglementations du territoire.

In what ways are the communication tools of the designer-colorist (i.e., money books, cards, palettes) essential in the work areas and therefore in the context of chromatic memorization?

The colorist profession is to develop the chromatic notation systems in several fields of applied arts. Whatever the rationalization is, it is the tools Service but what are these tools to design it colorist? What is their role?

How can we think of the color from the spatial structure?

The designer colorist intervenes on several levels in the creation and production of a chromatic charter. First, to analyze, create and imagine the ranges of colors of the coming trends. Second, to move from virtual theory to real one then to practice, while respecting the expressed need of the applicant as well as the various characteristics and regulations of the territory.

”



Septembre 2020

Fadoua Aroua

Master 2 CRIC

**Systemes de notation chromatiques et
design couleur pour le milieu urbain**

Directeur de recherche

Delphine TALBOT

Responsable professionnel

Céline CAUMON

Septembre 2020

Mes remerciements colorés

S'adressent à mes professeurs Mme Delphine TALBOT et Mme Céline CAUMON qui m'ont aidé à diriger mon travail et à mener à bien ce mémoire. J'ai pu bénéficier de vos profondes connaissances du domaine, de vos conseils et commentaires toujours constructifs, qui ont permis de faire avancer le travail.

Je remercie les professeurs de l'ISCID pour le temps qu'ils ont consacré à m'apporter les outils méthodologiques indispensables à ma formation.

L'enseignement de qualité dispensé par LE MASTER CRIC a su nourrir mes réflexions et à représenté une profonde satisfaction intellectuelle.

Je tiens également à remercier ma famille qui m'a permis de venir en France au prix d'énormes sacrifices, à mon âme sœur Mohamed pour sa patience et son soutien, à ma mamy d'adoption Yvette pour son écoute attentive et son aide morale.

Je remercie mes très chères amies de MASTER 2 dont l'amitié m'a été très précieuse. Elles m'ont aidée à découvrir Montauban et la vie "à la Française" tout en respectant mes origines.

A tous, mon respect et ma gratitude.

Sommaire

Mes remerciements colorés

Introduction 1

Première partie : approche théorique

Méthodologie de recherche

1. Notions et définitions	5
1.1 Le terrain :	5
1.2 La mémoire :	7
1.3 Territoire, territorialisation et territorialité	12
1.4 Le milieu, L'espace, Le site « du précis au flou »	15
1.5 L'urbanisme	19
1.6 L'identité territoriale	21
1.7 L'harmonie chromatique	24
2. Mémoire et imaginaire des villes pour les métiers de l'environnement	25
2.1 La composition chromatique de l'espace architectural :	25
a. Lecture poétique de la ville	27
b. La matière chromatique de la ville	30
2.2 Systèmes de notes et lieux de mémoire collective..	35

a. Construire l'espace urbain avec les chansons locales	35
2.3 La mémoire verbale : proverbes et spécificité chromatique des villes	40
a. Allons !...parlons couleurs	40
b. Les nominations et caractérisations des villes par la couleur :.....	42
Conclusion	48

**Deuxième partie : Approche analytique
Laboratoire de recherche de l'architecte-coloriste**

1. Le coloriste le métier du futur : Qu'est qu'un coloriste ?.....	51
2. L'enquête et ses méthodes : L'enquête premier contact du coloriste avec le terrain	55
2.1 Se déplacer dans les lieux, se déplacer dans les couleurs	57
2.2 Le repérage chromatique	59
2.3 Le contretypage : sentir et reconnaître la couleur dans ses conditions de ponction	61
2.4 L'Échantillothèque	64
3. Conception de la charte chromatique	67
3.1 La carte chromatique :.....	69
3.2 Le nuancier	71

3.3 La Palette	73
4. Les études de cas	75
4.1. Exemple des analyses chromatiques faites par l'architecte-coloriste Martine Homburger*	75
a. Couleurs et paysages	76
b. Couleurs et façades	79
4.2 La charte de Monteils	81
a. La palette générale.....	83
b. La palette ponctuelle	84
c. Nécessité d'un croisement systématique des deux palettes (générale et ponctuelle) pour la création des harmonies chromatiques.....	85
Conclusion	87

Troisième partie : Approche pratique

Projet Professionnel Personnel « créer un guide touristique-chromatique représentatif de la spécificité d'une ville »

Exemple la Ville de Montauban

1. Concept de projet	90
1.1 Le guide de découverte chromatique	90
1.2 L'application de projet dans son contexte territoriale	93
Conclusion	95

Conclusion générale.....	96
Bibliographie :.....	98
Annexe 1	101
Glossaire	103

Couleurs d'hier ... Couleurs d'aujourd'hui !
Un véritable musée à ciel ouvert,
Que je porte au fond de mon cœur.
À chacun de mes pas je croise les couleurs du bonheur.
Un bleu, un blanc qui me font repenser aux murs, aux
ouvertures.
Au ciel ou à la mer
Au rose mauve des bougainvilliers la célèbre fleur.
Un vaste jardin vert de palmiers et d'oliviers que j'ai là découvert.
Des femmes marchent vers nulle part drapées dans leurs fouta*¹
rouge et noir.
C'est une île qui palpite en douceur.
Pour garder sa mémoire des patrimoines, véritables historiques
des couleurs.
Elle apporte l'ambiance aux visiteurs,
L'ensoleillement jaune est un symbole de chaleur.
Ici et où que vous vous soyez, vous trouvez l'horizon en couleurs.
C'est mon île... C'est Djerba que j'aime!

« Fadoua AROUA

¹ Fouta, aussi appelé melhafa ou h'rem dans certaines localités, est un habit traditionnel porté principalement par les femmes de Djerba.

Introduction

La couleur joue un rôle très important dans l'identité d'une ville. Il s'agit d'un langage entre la couleur, la vision et le regard, puisqu'il y a une relation très proche entre eux. Les couleurs sont des phénomènes culturels, et chaque culture, chaque civilisation et chaque religion font référence à la mémoire.

Comment les couleurs influencent-elles nos mémoires ? Que signifient les couleurs ? Que transmettent les couleurs dans l'architecture ? Comment penser le terrain de travail en relation avec la mémoire ?

Passionnée par la couleur, dotée d'un très grand sens de l'observation, c'est pourquoi j'ai choisi le terrain de travail de designer-coloriste comme une base pour étudier la mémorisation chromatique.

L'histoire de la mémorisation est un cas évident de sujet central à la formation de notre civilisation. Comme écrit Yates dans l'art de la mémoire : *«On a omis de l'étudier parce qu'il n'était l'affaire de personne. Et le résultat est, pourtant, qu'il constitue l'affaire de tout le monde.»*^{*2}

² *Frances Amelia Yates, née à Southsea le 28 novembre 1899 et morte à Surbiton le 29 septembre 1981, est une historienne britannique des arts et des idées, spécialiste de la pensée magique de la Renaissance.

L'histoire de l'organisation de la mémoire touche en effet des points fondamentaux de l'histoire de la région et du territoire, de la philosophie et de la psychologie, de l'art, de la littérature et de la méthode scientifique. La mémoire fondée sur des **«images» et des «lieux»**, liée à la naissance de la méthode de rationalisation est en effet un champ d'études cognitives et intellectuelles pour comprendre ce qui se passe entre le moment de l'observation vers le moment de la mémorisation en passant par **«le terrain»**. Nous vivons dans un monde de plus en plus coloré mais où la couleur reste un lieu de mémoire, une source de plaisirs et plus encore une invitation de recherche. *« Tomber dans la couleur équivaut à se trouver à court des mots »*³

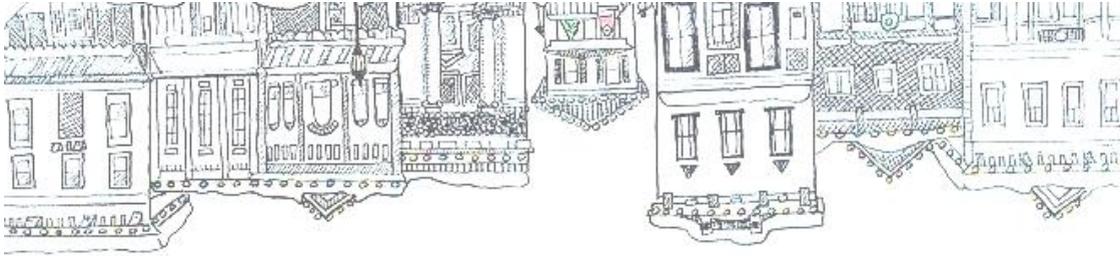
Quel type de structure la couleur développe-t-elle dans un milieu urbain ? Comment le coloriste envisage-t-il de faire de la couleur autre chose qu'un élément d'architecture ?

Comment la charte chromatique s'organise-t-elle ? Comment le designer-coloriste communique t-il ses idées et créations chromatiques jusqu'à les rendre internationales?

La couleur est l'un des éléments importants du patrimoine et de la culture architecturale, c'est un laboratoire de recherches, un terrain de réflexions et d'observation, il s'agit par la suite, d'établir un savoir-faire de recherches, des pratiques et des

³ David Bachelor, La peur de la couleur, Broché , France, Editeur Autrement, 2001, P.92.

rationalités, notamment comment réfléchir, comment penser, comment aborder le terrain de la coloration architecturale et urbaine ? Quelles sont les approches scientifiques et professionnelles ? Quelles sont les finalités, économiques et technologiques ?



Première partie : approche théorique

Méthodologie de recherche

1. Notions et définitions

1.1 Le terrain :

« Il est certain que le premier terrain est un saut dans l'inconnu. »⁴

Le terrain est la réalisation dans la profondeur des recherches du chercheur avec son objet d'étude. Chercher des informations, observer, remarquer et poser des questionnements, mémoriser et établir d'autres questions qui aident à comprendre, à cerner de très près et à bien analyser le sujet ou objet de recherche. Afin de visiter, observer, analyser, comprendre la coloration d'un tissu urbanistique, une visite de terrain est une priorité, ensuite le recueil des échantillons, le repérage chromatique et l'analyse des données sont des principes de la visite.

Sur le terrain on peut mémoriser un instant, un état de matériau par des croquis de différents types de façades, des styles architecturaux, des notes de terrain, des prises photographiques. Tout simplement *« le terrain est ambivalent »⁵*

Ma recherche est basée sur la compréhension des différents enjeux chromatiques du terrain.

- Comment comprendre le terrain de travail ?
- Quels sont les outils de dialogue entre le coloriste et son terrain ?

⁴ Jean COPANS, L'enquête et ses méthodes, Paris, ARMAND COLIN, éd 2005, p.39.

⁵ Jean COPANS, L'enquête et ses méthodes, *ibid*, p.16.

- Comment le terrain peut-il être un outil de mémorisation chromatique ?

« Ils revenaient à leur ville comme on revient à son sol natal. »
(Pierre Sansot)*⁶

Enquête chromatique, enquête de terrain, enquête socio-chromatique ou encore étude sur le terrain sont certains des termes nuancés pour désigner communément en sciences urbaines le travail d'un coloriste-chercheur, parfois nommé enquêteur, réalisé sur un lieu défini par une immersion longue et approfondie, supposant donc l'implication du chercheur au sein même du milieu qu'il entend étudier dans le but de collecter des données, des informations et des échantillons dans le cadre d'une recherche expérimentale.

Tirant ses origines dans le domaine de l'anthropologie « sciences qui étudient l'homme dans ses différentes dimensions », l'enquête de terrain est utilisée de nos jours par de nombreux coloristes, le terrain est la base dans le métier de coloriste qui construit lui-même sa théorie et sa méthode en les fondant sur le terrain.

⁶ Pierre Sansot (1928-2005) est l'auteur de nombreux livres, dont *Les Gens de peu et Du bon usage de la lenteur*.

1.2 La mémoire :

« C'est une belle et grande invention que la mémoire, toujours utile tant pour le savoir que pour la vie »⁷

La mémoire se définit comme la capacité à stocker et à récupérer l'information. Il s'agit donc d'un type de traitement de l'information. Ce sont les mouvements d'information en entrée et en sortie des systèmes mémoriels et l'examen en détail des processus qui gèrent l'acquisition et la récupération de l'information.

Évoquer la mémoire fait d'abord penser aux situations dans lesquelles elle est sollicitée pour se rappeler (ou essayer de se rappeler) des événements ou des situations particulières : le titre d'un film, la date de mariage ou un numéro de téléphone. L'une des fonctions importantes de la mémoire est en effet de permettre l'accès conscient au passé collectif et personnel. Mais elle fait bien plus que ça : elle permet aussi de jouir d'une continuité d'expérience sur le terrain, sans effort, jour après jour (sur un trajet régulier en voiture ou à pied, par exemple). C'est cette seconde fonction de la mémoire qui rend les devantures et les façades familières. Le travail accompli par la mémoire est en fait

⁷ YATES, l'art de la mémoire, éd Gallimard, 1987, p.41.

considérable et s'effectue bien souvent sans que nous en ayons conscience.

La mémoire est une structure complexe dépendant principalement du système limbique, comprenant le néocortex et l'hippocampe, mais aussi des structures sous-corticales comme par exemple les amygdales. Elle se divise en différentes catégories :

- ✓ **La mémoire iconique** fait immédiatement suite à la perception sensorielle. Il s'agit d'une mémoire visuelle immédiate et volatile, non structurée.
- ✓ **la mémoire à court terme** est caractérisée par une capacité limitée, une sensibilité à l'interférence et une durée d'environ 30 secondes. Il s'agit en fait de la capacité à répéter immédiatement une information donnée. Elle sous-tend la mémoire de travail.
- ✓ **la mémoire de travail** est un système à capacité limitée destiné au maintien temporaire et à la manipulation d'informations pendant la réalisation de tâches cognitives diverses. Elle se compose d'un administrateur central qui gère les différents sous-systèmes esclaves, d'une boucle phonologique qui stocke temporairement les informations verbales et d'un calepin visio-spatial qui permet le stockage à court

terme de l'information visio-spatiale ainsi que la manipulation d'images mentales.

- ✓ **la mémoire à long terme** regroupe à la fois la mémoire épisodique et la mémoire sémantique. La mémoire épisodique recense les événements relatifs au « moi », autobiographiques, nos souvenirs. Ceux-ci sont intégrés dans une histoire, un contexte personnel et l'affect y est très important. La mémoire sémantique regroupe les faits, les concepts et les idées en référence à l'univers, les connaissances dues aux apprentissages scolaires par exemple. Il s'agit en fait de notre savoir, de nos connaissances, où l'affect n'a que peu d'importance mais où l'intelligence est liée et l'utilité sociale élevée.

On retrouve différentes étapes dans le processus de mémorisation et la première est sûrement l'une des plus importantes, il s'agit de l'encodage et l'enregistrement des informations en utilisant les quatre types de la mémoire.

Quand on perçoit une information dans la ville, notre cerveau met en relation forme, couleur, odeur, son... . Cette ville est « *Organique comme un organisme vivant, elle grandit en s'adaptant, en se stratifiant, en se faisant gardienne de sa propre mémoire* » (Renzo Piano)*⁸ quand on cherche à se le rappeler, il faut refaire toute cette construction pour parvenir à se souvenir.

⁸ Renzo Piano, né le 14 septembre 1937 à Gênes, est un architecte italien, sénateur à vie de la République italienne depuis le 30 août 2013

On comprend donc que les informations isolées se mémorisent moins bien que les informations associées à des connaissances ou des détails. Ainsi, le fonctionnement mnésique peut être influencé par différents facteurs :

- l'humeur, les valeurs affectives, le degré d'émotion de l'individu, l'affect attribué aux données à encoder, l'état émotionnel lors d'un événement influencent la mémorisation. Par exemple, la plupart des individus se souviennent précisément du lieu où ils étaient lors du confinement lié au covid-19.

Les moments chargés d'émotion font intervenir la noradrénaline, qui est libérée en plus grande quantité lorsque nous sommes excités ou tendus. Voilà pourquoi certains événements restent profondément gravés dans notre mémoire plus que d'autres :

- le lieu, l'odeur, les bruits, le contexte lors de la mémorisation : nos systèmes mnésiques sont dits contextuels. Lorsque l'on a un trou de mémoire, se rappeler le lieu de l'apprentissage ou l'endroit du livre où était notée cette information, par exemple, peut aider au souvenir. On se sert en fait « **d'indices de rappel** » pour aider notre mémoire à remonter jusqu'à l'information pertinente.

Ainsi, notre mémoire a besoin d'indices, de petites astuces pour retenir les informations importantes. Les couleurs ont donc une très grande importance. Des psychologues ont d'ailleurs découvert que celles-ci nous aidaient à traiter et retenir des images plus efficacement que le noir et blanc. Les couleurs

représentent une information supplémentaire associée à chaque image, ce qui nous aide à les mémoriser plus facilement.

D'ailleurs, quel étudiant n'a pas utilisé de multiples couleurs intenses sur ses fiches afin de s'aider à les mémoriser ?

Les couleurs font donc partie intégrante de notre processus de mémorisation. Elles aident à fixer l'information dans notre mémoire, mais aident aussi à s'en souvenir.

La mémoire est donc l'outil de stockage dont a besoin le designer-coloriste pour rassembler ses données, analyser ses informations, comparer ses idées. Le recueil des mots et des descriptions de la couleur est compris en tant que connaissance et reconnaissance, reproduction d'une réalité chromatique intérieure et extérieure, c'est-à-dire notamment langage de la mémoire.

1.3 Territoire, territorialisation et territorialité

Les différents échelons du maillage administratif français ont été substitués, au moment de la Révolution française, aux entités territoriales intérieures (provinces, pays, paroisses) dont certaines sont encore porteuses d'identité culturelle ; ils se sont maintenus en dépit des mutations des XIXe- XXe siècles (industrialisation, urbanisation, mobilités) ; la réforme territoriale reste en France un chantier ouvert. Alors que le mot « territoire », est au delà de son emploi en géographie « *Portion de l'espace terrestre dépendant d'un état, d'une ville, d'une juridiction ; espace considéré comme un ensemble formant une unité cohérente, physique, administrative et humaine* »⁹ d'un large usage en art de l'espace, l'expression « espace territorial » est une création spécifique. Elle s'emploie pour désigner toute portion de l'espace terrestre défini par ses combinaisons physiques, économiques et sociales, et aussi pour désigner des espaces présentant des caractères architecturaux : matériaux, couleurs et types d'architectures.

Elle est généralement associée à un sentiment d'appartenance identitaire au lieu considéré ; le processus de territorialisation se fonde sur des pratiques d'organisation, de gestion,

⁹ Dictionnaire Larousse,
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/territoire/77470>

d'administration, d'aménagement spatial, et d'appropriation par un groupe social de l'espace sur lequel il vit et agit.

Le territoire est un espace délimité, adapté par un individu, un groupe ou une communauté, sur lequel peut s'exercer l'autorité d'un état, d'une collectivité. Les territoires s'étudient donc en fonction des mailles de gestion de l'espace.

La territorialisation consiste en une appropriation qui peut être juridique et économique (la propriété) ou symbolique (le sentiment d'appartenance, de connivence). La notion de territoire implique, en principe l'existence de limites précises.

La territorialité exprime, outre un contenu juridique d'adaptation, un sentiment d'appartenance, mais aussi d'exclusion et un mode de comportement au sein d'une entité, qu'elle qu'en soit l'étendue, quel que soit le groupe social qui le gère. Les territoires sont les touches collectives et individuelles.

En France le département offre un bon exemple d'identité acquise et conservée avec le temps, à ce propos Aldo Rossi*¹⁰ exprimait *« La forme de la ville est toujours la forme d'un temps de la ville ; et les temps qui existent dans la forme de la ville sont très*

¹⁰ Aldo Rossi, né le 3 mai 1931 à Milan et mort le 4 septembre 1997 à Milan, est un architecte italien.

nombreux.» C'est l'un des marqueurs de la territorialité il a la capacité à façonner une identité et à susciter un sentiment d'appartenance. L'identité territoriale est l'art du rappel et de l'enracinement, dans un espace géographique caractérisé par l'interpénétration des niveaux d'échelles, du local au mondial, l'habitant l'acteur géographique, est enchâssé dans un réseau d'appartenances territoriales emboîtées avec des caractères bien déterminés comme la couleur, le matériau et le type d'architecture non exclusives les unes des autres, et qui fondent sa propre identité.

Le terrain de travail est un processus configurateur de territoire, au sens où le territoire est de fait une construction et régulation du projet. Ce faisant, les nouveaux aménagements ou interventions s'élaborent d'abord à partir de la géographie et de la mémoire du site. Il revient alors au concepteur de faire valoir toutes les potentialités de ce territoire dans la discussion avec les propriétaires pour produire l'espace public urbain et péri-urbain. C'est le cadre environnemental local et régional, qui dépend des caractères géographiques et naturels.

1.4 Le milieu, L'espace, Le site « du précis au flou »

L'usage du mot « milieu » s'est largement imposé ces dernières années face à ceux « d'espace » et de « site » ; ces derniers termes sont présents, avec des occurrences moindres, dans le monde de l'urbanisme.

C'est l'argument de titrer ce mémoire « *Systèmes de notation chromatiques et design couleur pour le milieu urbain* ».

*« Une double opération s'y manifeste : d'une part, replier le paysage sur la nature comme la seule façon de la rendre visible (et donc de pouvoir la transformer par l'intermédiaire du travail paysager) ; d'autre part, le déplier en direction du principe inaltérable de la nature, effaçant alors l'idée de sa possible construction. Confusion qui se marque bien dans le flou des notions de « site », d'« environnement », d' « aménagement » ou d' « intégration » ».*¹¹

Le milieu : Ce sont des lieux également éloignés de tous les points du pourtour ou des extrémités et pour le designer-coloriste, ce n'est pas un simple concept, c'est l'existence et l'essence à la fois, dans la mesure où il représente la condition même de l'être et l'objet de l'urbain sans limite frontière. Il est toujours présent. Les préoccupations qu'il recouvre n'ont pas disparu ; elles invitent à prendre en compte les relations qui s'établissent entre

¹¹ Anne Cauquelin, L'invention du paysage, France, éd Roto Impression, 2011, p.32.

les données physiques de l'espace et biogéographiques d'un lieu et le groupe social qui y vit.

Ces relations sociétés/milieux sont désormais abordées en termes de potentialités/contraintes, incluant la notion de risques (phénomènes météorologiques accentués, inondations, glissements de terrain, etc.) ; elles intègrent, dans les choix de mise en valeur et d'aménagement, une préoccupation de gestion prospective, à plus ou moins long terme :

« Valoriser et ménager les milieux », « Gestion durable d'un milieu ». Pour être, ne faut-il pas être quelque part ? Le milieu constitue un mode d'occurrence de la matière, un contexte de l'expérience humaine et un cadre de vie. On se trouve ainsi, engagé avec tout ce qui est autour de nous par une série de relations diverses et c'est par notre milieu d'existence qu'on accède à la richesse de la diversité et de l'altérité : écrivait Thierry Deleuze Tan*¹² que Heidegger disait que "l'être, c'est toujours un être là "

L'espace : est une conception géométrique bien déterminée qui prévaut ; l'espace est l'ensemble de lieux (points) définis par leurs coordonnées qui peuvent être multiples (latitude, longitude, temps...) « *La forme de la ville est toujours la forme d'un temps de la ville ; et les temps qui existent dans la forme de la ville sont*

¹² Thierry Deleuze Tan président du conseil de surveillance chez PIERRE PLUS Région de Paris, France.

très nombreux »¹³ il permet de calculer les distances, les surfaces, déterminer les limites et les représenter : la cartographie utilise ces données de l'espace absolu. Faut-il rappeler la liaison historique entre la géographie et les mathématiques dans la Grèce comme au moyen âge ?;

géographie et géométrie s'associent pour représenter l'espace terrestre.

Le site : Il s'agit du cadre géographique, l'implantation de la ville et son développement dépendent des composantes physiques, considérons-les comme un potentiel que l'homme peut utiliser ou négliger. C'est la situation, position d'une ville vis-à-vis des éléments physiques ou économiques, et particulièrement des moyens de communication. En consultant cartes et atlas, il est aisé de trouver de nombreux exemples comme les villes situées au contact de deux milieux ou régions différents mais complémentaires. Les littoraux au contact terre-mer, là où un port a pu s'installer, les contacts montagne-plaine à l'origine de grandes vallées. ... ou au contact avec le désert : Ouarzazate Maroc, Tombouctou Mali.

La naissance de la ville est liée au site géographique mais la situation a joué un rôle complémentaire. Au fil du temps, la ville se développe en superficie, sur d'autres espaces. Il faut donc

¹³ Rémy Ailleret, *Poétique de la ville, urbanisme et architecture*, éd universitaires de Dijon, 2018, p.30.

connaître le milieu originel de l'implantation de la ville pour pouvoir comprendre ses caractéristiques.

1.5 L'urbanisme

L'urbanisme désigne l'ensemble des sciences, des techniques et des arts relatifs à la construction et à l'aménagement des milieux urbains. Ce projet peut être sous-tendu par une volonté d'assurer le bien-être de l'homme, d'améliorer les rapports urbains en préservant l'environnement et l'identité des villes.

« La ville est par essence organisation politique autant que forme spatiale »¹⁴.

C'est pour cela que l'urbanisme représente des enjeux qui expliquent les politiques d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Par celles-ci nous entendons les politiques qui visent, explicitement, à organiser l'affectation et l'utilisation de l'espace ainsi que l'organisation d'identités chromatique d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Il reste bien quelques grands efforts à engager pour que la couleur trouve véritablement sa place dans la politique générale des villes.

L'aménagement de l'urbanisme repose sur des représentations symboliques et des références culturelles qui sont mobilisées pour développer ou consolider le sentiment d'identité collective des hommes qui occupent le territoire concerné.

Or l'appartenance culturelle est un terme générique, imprécis, et souvent utilisé sans précaution par les médias. D'une part

¹⁴ Rémy Ailleret, Poétique de la ville, urbanisme et architecture, *op.cit.*, p.76.

l'appartenance culturelle n'est jamais exclusive et d'autre part, un même individu peut avoir un sentiment d'attachement voire d'appartenance à des territoires différents. La couleur intégrée à la conception des environnements urbains, tant au niveau de la conception architecturale que de l'aménagement urbain est indissociable.

En effet penser le milieu urbain comme un dispositif de la construction exige, comme on l'a vu, de s'attarder sur la genèse de la ville moderne. C'est l'exemple de la France, notamment la ville de Paris, le XIXe siècle connaît une industrialisation et une urbanisation très rapide. Au cours de ces processus, un nouvel ordre urbain se met en place avec le besoin d'ordonner, de planifier, de rationaliser l'identité de la ville. Ce sont les politiques urbaines qui ont conduit au milieu urbain que nous connaissons aujourd'hui.

1.6 L'identité territoriale

Le « sentiment identitaire » peut se manifester au niveau de l'individu, par référence à un espace particulier auquel il se sent particulièrement attaché.

Par exemple, à l'échelon local, ce sentiment est l'expression d'un lien social. Ainsi, à la question : « si je vous demande d'où vous êtes ? » Plus d'une personne sur deux, en France, se déclare d'un département. Yves Guermond*¹⁵ écrivait « *L'analyse de l'extension spatiale de certains phénomènes sociaux, et leur mise en relation avec d'autres éléments localisés, qui est à la base de la géographie régionale, conduit à mettre en évidence les caractères spécifiques de certains espaces, et montrer ainsi « l'identité » d'une entité géographique* ». D'où l'identité nationale est une composante de l'identité culturelle. (ex : lors d'un voyage, si l'on me demande d'où venez-vous ? Je réponds : « je suis Tunisienne »).

Lorsque ces sentiments identitaires individuels sont regroupés, attachés, mémorisés, ils peuvent donner naissance à des sentiments collectifs d'identité territoriale.

La construction de l'identité territoriale est favorisée par la plus ou moins grande efficacité des représentations symboliques (paysages, histoire, patrimoine, couleurs, art culinaire, langue....)

¹⁵ Yves Guermond, docteur en géographie, Professeur à l'Institut de géographie de l'Université de Rouen (en 1987).

qui sont mobilisées pour la développer et qui contribuent à fonder ou à consolider le sentiment d'identité collective des hommes qui occupent le territoire concerné.

Sur de telles bases symboliques, le territoire identitaire devient un puissant outil de mobilisation sociale. Le designer-coloriste Jean-Philippe Lenclos dont certains travaux ont cherché à montrer la diversité des représentations culturelles de l'espace dans le monde mondialisé, se demande d'ailleurs si le territoire, par sa double fonction chromatique et symbolique, par les effets de l'architecture qu'il engendre, ne serait pas "une forme spatiale de la société qui permet de réduire les distances à l'intérieur et d'établir une distance infinie avec l'extérieur, par-delà les frontières".

Les caractères spécifiques de certains espaces montrent ainsi « l'identité » d'une entité géographique. L'identité collective est toujours une construction intellectuelle, sociale ou politique. Elle s'élabore autour d'un pays rural, d'une ville, ou d'une région plus large, plus ou moins fortement mystifié (la Bretagne, le Nord, la Corse, et au-delà des frontières le Pays Basque, la Kabylie, le Sahel ...).

Les populations des diasporas gardent le sentiment d'identité territoriale, sans qu'il soit matérialisé par leur présence sur un territoire délimité. Lorsque l'identité territoriale est organisée par un État-nation, celui-ci s'attache à la maintenir et à la renforcer,

car elle est le garant d'un certain consensus à l'intérieur de ses frontières, censé dépasser tous les autres clivages.

1.7 L'harmonie chromatique

On ne peut pas parler de la ville, la matière, la couleur, sans parler de l'harmonie. Cette expression signifie l'art d'associer les couleurs entre elles, « *La ville doit aussi être envisagée de manière subjective, dans l'appréciation des rythmes et des harmonies qui d'une certaine manière conduisent l'œil du passant* »¹⁶.

J'ai utilisé ce terme général dans ce mémoire pour montrer comment, par la couleur, « l'harmonie » travaille l'espace urbain et l'environnement « colorimétrique », mais également sonore, lumineux et végétal de l'habitat.

La mission de l'harmonie consiste à élaborer de nouvelles stratégies de cohérence entre le « milieu-bâti » l'environnement paysager établi, et l'expression d'une conception architecturale et urbaine de la ville. Pour cela, l'étude des couleurs, en conjonction avec les autres éléments du système « Environnement-Architecture-Ville-Paysage », est répartie en deux phases: conceptuelle « créer les harmonies » et opérationnelle « appliquer les harmonies » et entre les deux phases il y a une langue esthétique en train de se construire.

¹⁶ Olivier Zatonni, nuances des villes de la méditerranée : une lecture chromatique de l'espace urbain, éd Synergies Monde Méditerranéen N°5, 2015, p.110.

2. Mémoire et imaginaire des villes pour les métiers de l'environnement

2.1 La composition chromatique de l'espace architectural :

Retrouver l'identité visuelle de la ville par la couleur est un défi qui s'inscrit dans une stratégie de développement chromatique. Grâce aux couleurs, matériaux et lumières, les harmonies chromatiques élaborées permettront de mettre en valeur l'identité de la ville. Son image attractive va redynamiser le cœur du site et apportera un effet bénéfique à son territoire intercommunal. Avec ses multiples nuances et ses harmonies complexes c'est un phénomène riche qui touche toutes les activités humaines. La couleur est un langage universel qui participe pleinement à identifier la ville et l'urbanité. Urbanisme et Architecture, Design et Art, aménagement et communication, psychologie et sociologie ; tous les domaines y sont concernés pour réaliser de la diversité et de la singularité.

« *La ville est un spectacle permanent.* »¹⁷ Les couleurs de l'environnement naturel immédiat sont les premiers repères auxquels se référer. Les terres, la végétation, les façades avoisinantes, les couleurs du bâti ancien sont autant d'indicateurs pour une bonne intégration au site et contribuent à maintenir la spécificité locale. Observer la rue, son gabarit et son orientation :

¹⁷ Rémy Ailleret, Poétique de la ville, urbanisme et architecture, *op.cit.*, p.102.

une ruelle étroite gagne à être éclaircie, alors qu'une place aérée supporte des coloris plus sombres. En règle générale, les tons les plus sombres sont utilisés sur des façades bien éclairées, les tons plus clairs sur des façades moins éclairées. Enfin, il y a lieu d'identifier l'époque et le style de la construction.

L'image chromatique de la ville s'enracine dans son espace géographique mais change avec le temps: elle se modifie au rythme de l'évolution de l'urbanisme et se trouve toujours en constante mutation. Si tous les éléments visuels de l'espace urbain et du territoire composent l'image intégrale de la ville, la couleur reste un élément essentiel du patrimoine architectural, culturel et social. Une étude thématique sur la couleur dans la ville complète et enrichit le programme de la revitalisation urbaine et rurale en valorisant au mieux le patrimoine architectural, et en réaffirmant l'identité territoriale. Cette approche patrimoniale a pour but de faire redécouvrir et de promouvoir une ambiance unique du bourg et de ses quartiers.

a. Lecture poétique de la ville

« L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure et à la réflexion du géomètre. Il est vécu. Et il est vécu non pas dans sa positivité mais avec toutes les partialités de l'imagination ... »¹⁸

Les images mémorisées en ville sont essentielles à mes recherches avec pour objectif d'étudier la possibilité de les projeter au monde par la poésie. J'appréhende poétiquement un lieu, le questionne, en établit le diagnostic poétique et propose des expérimentations poétiques adaptées, en m'attachant à tisser des liens artistiques entre les couleurs et les bâtiments.

La lecture poétique de la ville, son image, est caractérisée par les harmonies spécifiques à la région. Elle est la conséquence des particularités géographiques, de l'histoire, de la morphologie urbaine, des matériaux et des couleurs présents dans les différents styles d'architecture du tissu urbain mais aussi des dominantes visuelles marquantes et des lieux emblématiques du territoire.

« La poésie se nourrit parfois de petits riens »¹⁹. C'est l'idée d'imaginer le designer-coloriste comme un doux rêveur, incapable d'appréhender le monde tel que les autres le vivent. Mais si l'on abandonne les clichés et les préjugés, on s'aperçoit que les coloristes jettent sur le monde un regard particulier : ils le

¹⁸ Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, éd PUF, 2009.

¹⁹ Rémy Ailleret, *Poétique de la ville, urbanisme et architecture*, *op.cit.*, p.47.

voient différemment et renouvellent ainsi la vision du lecteur mieux encore, ils en percent les mystères chromatiques grâce aux ressources du langage poétique. Au-delà même, ils se servent de cette réalité qui les entoure comme d'un tremplin en la transfigurant pour mener une réflexion sur l'homme et le terrain de travail qui l'entoure : c'est l'anthropologie pour créer un nouveau monde.

Le coloriste inclut dans un champ visuel unique les éléments paysagers (le bleu des surfaces d'eau, la verdure des forêts et des parcs ou la dorure des champs environnants) et l'architecture (les toits, les surfaces des façades, les devantures, les éléments de design d'aménagement urbain).

Comment penser le lieu, le paysage et la ville ?

L'invention de la notion de poétique a pour ambition de répondre, en partie, à cette interrogation : Comment s'invente la poétique?

Comme écrivait Empédocle*²⁰ « *de la nuit déserte aux yeux d'aveugle* ». Le regard dans la ville n'est pas superficiel. Le coloriste regarde le monde en artiste, grâce à la mobilisation de ses sens, de ses émotions et de sa sensibilité. Baudelaire*²¹, qui a aussi été un éminent critique de peinture (l'un de ses poèmes

²⁰ Empédocle est un philosophe, poète, ingénieur et médecin grec de Sicile.

²¹ Charles Baudelaire est un poète français. Né à Paris le 9 avril 1821, il meurt dans la même ville le 31 août 1867.

s'intitule « Le Désir de peindre »), insiste sur l'importance des sensations exactement le regard dans la poésie.

Le poète Jean Cocteau^{*22} décrit sa propre conception de la poésie « *Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistreraient machinalement.* »

Le designer-coloriste se réapproprie les objets ou les couleurs de la vie quotidienne et les redynamise, les montre sous un aspect nouveau, inattendu. « *Il en va tout autrement de l'œil, qui nous semble s'emparer de ce qui existe réellement* »²³. Il en pénètre la réalité profonde et en perce les mystères. « Décodeur », il propose au lecteur un voyage au cœur de la réalité « la vérité cachée » mettant en évidence les qualités particulières des gens et des choses et les éléments qui frappent l'imagination, grâce au langage poétique. C'est alors la perception du coloriste qui fait la différence.

²² Jean Cocteau, né le 5 juillet 1889 à Maisons-Laffite et mort le 11 octobre 1963 dans sa maison de Milly-la-Forêt, est un poète, graphiste, dessinateur, dramaturge et cinéaste français.

²³ Anne Cauquelin, *L'invention du paysage, op.cit.*, p.32.

b. La matière chromatique de la ville

*« Les villes sont belles parce qu'elles sont construites par le temps oui le temps construit les villes » (Renzo Piano)*²⁴*

La construction de la couleur par la matière à l'époque médiévale a servi de « moyen de communication » informant de la nature de certaines constructions. Il existait un code de couleurs compréhensible par tous les membres de la société. En principe, il était utilisé dans toutes les structures visuelles, dans toutes les œuvres visibles : en architecture, dans l'ameublement et la décoration des cathédrales et des palais, dans le vêtement, dans la peinture, dans la sculpture...

Une vue aérienne du paysage nous offre une perspective de l'ensemble chromatique, cette perspective aérienne peut donner une relation particulière au territoire. Ce spectacle offre la vision d'un « espace matière » sans frontière, une masse chromatique sert à connaître l'identité chromatique d'un milieu par une seule photo.

Les matériaux du bâti s'intègrent de façon naturelle dans le paysage. En architecture les habitations anciennes, sont traditionnellement en pierre et couvertes de tuiles ou d'ardoises. Une légère teneur en oxyde de fer donne à la pierre une couleur

²⁴ Renzo Piano, né le 14 septembre 1937 à Gênes, est un architecte italien, sénateur à vie de la République italienne depuis le 30 août 2013.

blonde. Dans la ville, la présence de cet oxyde ferreux donna lieu à une forte activité de fonderie. La pierre était principalement utilisée, à la fois pour sa résistance et pour sa facilité à la taille, dans la construction des nombreuses façades des villes historiques.

Les nuances du gris cendré, bleuâtre, rosé, beige, ocre jaune et les nuances des tuiles rouges créent un ensemble de composants, des matières de la ville.

La matière colorée d'une façade est créée par l'ensemble des teintes des différents éléments architecturaux, de leur contraste et du rapport de leurs proportions. La teinte de chaque élément dépend du matériau qui le constitue ainsi que de sa finition : matériau brut, enduit ou peint. En Provence on dit que la couleur fait « chanter » la façade.

La qualité de la lumière sur la façade change en fonction des saisons mais aussi suivant l'heure de la journée exemple « si un bâtiment est exposé à la lumière directe du soleil en préservant une partie du mur ombragée, ses briques donneront à l'observateur deux couleurs principales différentes». De même l'environnement change au fil des saisons, influence la perception des éléments en fonction de la végétation. La même couleur sur une façade exposée au nord ne sera pas perçue de la même manière que celle sur une façade exposée au sud. Elle peut également être perçue différemment suivant la couleur de la

façade voisine. De même, suivant la technique de pose de l'enduit et du badigeon (chaulage, badigeon, eau forte ou patine), la couleur sera perçue différemment.

L'utilisation de produits locaux ou naturels, économiques et simples à mettre en œuvre crée l'harmonie de la façade (sables, terres, chaux ou plâtre). En préalable à la mise en teinte, il convient de « lire » la façade dans son environnement pour en comprendre l'ordonnancement, le rythme, la trame, les proportions ainsi que les relations qu'elle entretient avec les façades voisines dans la rue. Il existe différentes utilisations du mot « façade » :

- Façade principale : façade du bâtiment principal comportant l'entrée, la porte principale
- Façade arrière : façade opposée à la façade principale donnant souvent sur le parc, le jardin, une cour
- Façade latérale : façade d'une aile, en angle, ou en retrait avec la façade du corps

Voici quelques clés pour l'assemblage de couleurs qui peuvent animer la rue.

L'enduit : Il convient de conserver la verticalité marquée par le rythme des façades, éviter de reprendre la même référence

d'enduit que le bâtiment mitoyen, notamment quand la hauteur à l'égout est différente.

L'entourage de baies : Destiné à assainir le tour de fenêtre et le rendre glissant pour éviter la pénétration d'insectes il est réalisé le plus souvent par un badigeon de chaux ou quelques fois par des carreaux de terre cuite vernissée.

La chaîne d'angle : Survivance symbolique et simplifiée du harpage de pierres formant l'angle des murs, elle est réalisée le plus souvent par un badigeon de chaux. Cet élément décoratif permet de ménager la transition de teintes entre deux façades contiguës.

Le volet : de manière à présenter un contraste dans la façade ne pas hésiter à proposer une teinte soutenue lorsque l'enduit est clair et inversement une teinte claire lorsque celle de l'enduit est soutenue.

Huisserie de fenêtres : nuancer la teinte utilisée pour les volets, soit légèrement plus clair, soit légèrement plus soutenue.

La porte d'entrée : Nuancer en plus soutenue que la teinte utilisée pour les volets.

Toutes les sensations amènent vers Montauban.
Tantôt grise avec la pluie, tantôt claire et ensoleillée,
il n'y fait jamais nuit (le noir).
Elle est pleine de bruits (les couleurs).
En retournant sur mes pas.... la couleur de la ville qui bat qui bat,
qui s'en va, trop loin là-bas !

« Fadoua Aroua »



2.2 Systèmes de notes et lieux de mémoire collective

a. Construire l'espace urbain avec les chansons locales

*« Les mots ont des pouvoirs chromatiques infinis. N'importe quel adjectif associé à n'importe quel terme de couleur donne à cette couleur une nuance particulière et l'inscrit dans une palette bien plus onirique que tous les nuanciers produits par la science ou l'industrie ».*²⁵

Dans « Les couleurs de nos souvenirs », Michel Pastoureau^{*26} montre que nos souvenirs sont souvent achromes. Pourtant, lorsque l'on y fait appel, notre imagination les met en couleurs, alors que parfois ils n'en ont jamais eu. La mémoire semble parfois trompeuse en augmentant la couleur de certains souvenirs. Il est possible dans la mémoire de réduire le souvenir à une simple couleur : il s'agit de prendre la partie pour le tout. Par exemple, M. Pastoureau se réfère à l'un de ses souvenirs personnels et explique qu'il a fini par croire que le distributeur de confiseries était orange, par le simple fait qu'il y achetait toujours des bonbons orange.

Il a donc généralisé cette couleur à l'ensemble de son souvenir. *« Ce n'est pas la première fois que je la [la mémoire] prends en*

²⁵ M. Pastoureau, « Les couleurs de nos souvenirs », Editions du Seuil, 2010.

²⁶ Michel Pastoureau, né le 17 juin 1947 à Paris, est un historien médiéviste français, spécialiste de la symbolique et de l'histoire culturelle des couleurs, des emblèmes, de l'héraldique, et de l'histoire culturelle des animaux.

défaut sur une question chromatique. Dans ce cas précis, ai-je pris la partie pour le tout ? Ai-je projeté sur les distributeurs de bonbons la couleur des bonbons eux-mêmes ? De fait, je ne me souviens pas d'avoir retiré de ces appareils d'autres bonbons que ceux à la mandarine, bien ronds, bien sucrés et violemment orangés. Ai-je donc, dans mes souvenirs, habillé de couleur orange les appareils eux-mêmes ? En matière de couleurs, nous le verrons, prendre la partie pour le tout est un acte de mémoire relativement fréquent. ».²⁷

En traversant la ville, le mouvement des sons aide à fixer la mémoire, à faire appel et à retenir l'information. L'ouïe est attentive autant que la vue.

Oui, les chansons nous parlent et leur langage ne nous laisse pas indifférents. Les chansons sont capables de nous orienter, facilitent l'intégration des informations et peuvent même se substituer à la vue.

Pour décrire une ville, un espace du point de vue sonore (les chansons, poèmes) il faut tenir compte de ses caractéristiques chromatiques par des images poétiques, les métaphores aussi par la poïétique (philosophie de la création de l'œuvre à faire).

Voici l'exemple de chansons qui traduisent en paroles tout un monde des sensations évoquées par les noms des couleurs, Dans de multiples chansons populaires la couleur ou les couleurs soulignent la profondeur des textes et l'animent en renforçant le

²⁷ M. Pastoureau, « Les couleurs de nos souvenirs », , *op.cit.*

sujet de la chanson. A chaque fois la couleur apporte une note de gaîté douce et poétique qui adoucie le texte et le rend plus mélodieux

Blue - Eiffel 62

Les mots bleus - Christophe

La Vie en rose - Edith Piaf

Le Paradis Blanc - Michel Berger

En rouge et noir - Jeanne Mas

Couleur café : Serge Gainsbourg

L'aigle noir - Barbara

Ce rêve bleu -Aladin

Le bleu lumière - Vaiana

Rouge sang - Renaud

Femme de couleur - Shy'M

Couleur menthe à l'eau - Eddy Mitchell

Ce qui surprend à Toulouse quand on y arrive pour la première fois, c'est la couleur si particulière des bâtiments. Aussi bien les façades des maisons d'habitation que les bâtiments publics du centre-ville sont teints d'une couleur allant du rose léger à l'orange soutenu. Aucune ville de cette taille en France ne peut se targuer d'avoir des bâtiments avec des façades aux couleurs si chatoyantes. Le surnom de « Ville rose » apparaît au début du XXe siècle. Certains ont préféré parler de ville rouge. Rouge et

blanche, noire et rouge, cité des violettes, Toulouse est multicolore, comme ses habitants. La Ville rose, c'est un cliché bien pratique pour parler de Toulouse. Mais l'appellation est assez récente au regard de l'histoire de Tolosa, vieille de 2000 ans. C'est ce que souligne un article très documenté de Luce Barlangue*²⁸ dans le premier numéro de Belveder la revue de l'agence d'urbanisme et d'aménagement de Toulouse et son aire urbaine (AUAT)

Paroles de la chanson Toulouse par Claude Nougaro*²⁹

« Qu'il est loin mon pays, qu'il est loin
Parfois au fond de moi se raniment
L'eau verte du canal du Midi
Et la brique rouge des Minimes
Ô mon païs, ô Toulouse...

Je reprends l'avenue vers l'école
Mon cartable est bourré de coups de poing
Ici, si tu cagnes tu gagnes
Ici, même les mémés aiment la castagne

²⁸ Gabriel Antoine Barlangue est un dessinateur, graveur, illustrateur et peintre français, né à Villeneuve-sur-Lot le 24 février 1874 et mort à Charenton-le-Pont le 7 avril 1956.

²⁹ Claude Nougaro, né le 9 septembre 1929 à Toulouse et mort le 4 mars 2004 à Paris, est un auteur-compositeur-interprète et poète français.

Ô mon païs, ô Toulouse...
Un torrent de cailloux roule dans ton accent
Ta violence bouillonne jusque dans tes violettes
On se traite de con à peine qu'on se traite
Il y a de l'orage dans l'air et pourtant »

Dans sa chanson, le compositeur mêle les éléments du patrimoine matériel et immatériel de « son pays » la ville de Toulouse. Ce texte parle autant de l'environnement que des couleurs, des sons qui l'entourent que de la richesse du patrimoine. Un ensemble descriptif qui valorise la ville et l'écoute musicale fait rêver et donne l'impression de visiter les lieux tout en fermant les yeux.

L'interprète parle de souvenirs avec des couleurs vives et fortes cela me fait penser à l'éloignement de mon propre pays natal que j'ai dû quitter. Un moment de réflexion me plonge dans d'autres couleurs.... celles de la Tunisie.

2.3 La mémoire verbale : proverbes et spécificité chromatique des villes

a. Allons !...parlons couleurs

Lorsque quelqu'un nous fait une peur bleue (نهار أزرق) , on peut ensuite devenir rouge de colère, (أحمر الغضب) . Cela peut tout aussi bien nous faire rire jaune (ضحكة صفراء) , ou nous donner des idées noires (أفكار سوداء) .

On peut faire une nuit blanche (بيضاء)ليلة) . Si l'on a la main verte (يد خضراء) , le contact avec la nature peut nous faire voir la vie en rose (حياة وردية) et ne plus faire grise mine ; de quoi en voir de toutes les couleurs... !

« Le langage des couleurs ressemble à un nuancier que l'on peut mettre en parallèle avec une liste de différents échantillons de couleurs. »³⁰

La langue française comme l'arabe regorge d'expressions colorées comme celles-ci. Les couleurs font partie de notre patrimoine, de notre histoire.

Comme mentionné plus haut, elles évoluent en même temps que notre société. Les expressions ont une signification propre, sont des symboles et se retrouvent également dans notre façon de nous exprimer. Issues pour la plupart de l'argot et du langage

³⁰ Séminaire prononcé à l'université Paris VIII Vincennes Saint-Denis, La couleur réfléchie, Michel Costantini, Jacques Le Rider, François Soulages, éd L'Harmattan, Paris, 2001, p.41.

populaire, ces expressions sont maintenant tout à fait admises dans notre langage courant.

La vérité des êtres et des choses doit souvent être cherchée dans les mots qui les désignent plutôt que dans leur réalité biologique ou matérielle : et c'est le cas de la couleur. Une couleur que personne ne peut nommer n'a pas de réalité sociale ni culturelle. La couleur nommée joue un rôle toujours plus important que la couleur perçue car elle est chargée d'un pouvoir sémantique, symbolique, affectif ou onirique beaucoup plus fort. La couleur est un témoin privilégié du passé et l'étude des mots de couleurs n'est pas seulement essayer de comprendre le sens d'un terme ou d'une expression colorée, c'est aussi pénétrer au cœur de notre société, voir comment joue la symbolique sociale, culturelle, religieuse, artistique, technique... La couleur est bien, selon la formule de M. Pastoureau « un art de la mémoire » (Pastoureau, 1990).

b. Les nominations et caractérisations des villes par la couleur :

« Les projets ambitieux et réalistes nécessaires demandent des dispositifs spatiaux susceptibles de répondre aux modes de vie actuels et d'organiser une relation durable entre territoires urbains et ruraux. »³¹ Si nous partons visiter ce monde en couleurs, en fonction de notre humeur, de notre pensée immédiate, si nous saisissons ce petit supplément d'âme, nul doute que les villes dégagent chacune une odeur particulière qui vous attire et vous invite à la visite ou à la dégustation locale. La couleur anime la vie dans chaque ville et c'est un fil conducteur pour une ballade autour du monde. Tantôt bleus, tantôt blanches, roses ou multicolores, toutes les villes du monde offrent à nos regards la couleur de leur âme.

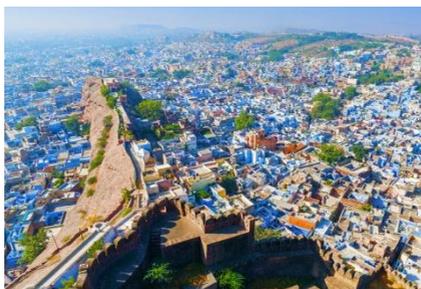
³¹ Yannis Tsiomis, *Matières De Ville* Projet urbain et enseignement, éd de la villette, Paris, 2008, p.145.

Les villes bleues :

Chefchaouen en Maroc « la perle bleue » : dans les montagnes du Rif. Le bleu est partout dans la médina, virant indigo, violet au soleil couchant. Le bleu sert à repousser la chaleur, éloigner moustiques et termites.



Jodhpur en Inde : sa couleur fait référence à l'appartenance à la classe des Brahmanes (une caste composée d'intellectuels et de religieux). Le bleu recouvre toutes les maisons de la vieille ville.



Les villes blanches :

Les villages blancs en Espagne : d'où dominant sur les sommets, des maisons blanches, de tradition mauresque.



Le blanc de Mykonos dans les Cyclades : La rondeur et la blancheur caractérise les villes des Cyclades. Des dédales de ruelles pavées et étroites encadrées de maisons blanchies à la chaux. Quelques touches colorées émises par les volets bleus ciel et les bougainvilliers aux teintes chaudes.



Les villes roses :

Toulouse « la ville rose » en France : Sur les façades de la place du capitole, les briques et les tuiles offrent une palette du rose à l'orange. Tous Le sud-ouest avec sa bonhomie et sa gastronomie est rassemblé dans cette jolie ville.



L'ocre des villes toscanes en Italie: Sienne teinté ocre qui a donné le nom à la couleur « terre de sienne ». La beauté des villes toscanes, la majesté de leurs palazzo, les Chefs-d'œuvre, mais surtout cette couleur qui ouvre à la douceur de vivre.



Les villes multicolores

Les pastels

Carthagène des Indes Colombie : sa vieille ville offre une teinte douce à ses visiteurs, passants d'un jour ou de toute une vie, elle a un tel pouvoir d'attraction. Une merveilleuse palette qui danse la nuit au son de la Cumbia.



Nassau aux Bahamas : Un archipel aux plages roses et aux villes dont les maisons ressemblent à des maisons de poupée.



Les teintes vives

Burano, Italie : Ses maisons colorées bleues, vertes, jaunes réveillent la lagune de Venise. Un coup de cœur garanti au premier regard.



Buenos aires- Argentine, (quartier de la Boca) : L'un des plus anciens quartiers de la ville, populaire et fière, où le tango résonne dans ses ruelles. C'est une ville rebelle, sauvage.



Conclusion

De cette première partie « Approche théorique » du mémoire, résultent les premiers éléments de mes recherches : Connaissance d'ensemble élémentaire, acquise de mes lectures et collectes de diverses informations destinées à enrichir mon mémoire.

Ensuite, je développerai les relations entre la couleur et la mémoire dans le contexte territorial en réalisant des études culturelles, sociales et avec des matériaux liés forcément à la ville de Montauban.

La ville passe de son environnement formel à une composition chromatique et lieu de mémoire collective basé sur un regard poétique spécifique de designer-coloriste. Les exemples cités dans cette approche expliquent la théorie de métier de coloriste qui sera analysée par la suite dans l'approche analytique.



Deuxième partie : Approche analytique

**Laboratoire de recherche de l'architecte-
coloriste**



1. Le coloriste le métier du futur : Qu'est qu'un coloriste ?

« La profession du coloriste se démocratise dans les années 1970 à travers les problématiques de sauvegarde du patrimoine, de réhabilitation visuelle, de réappropriation des espaces, de réhumanisation des ensembles construits. La couleur s'implante comme réel moyen d'action pour répondre aux nouveaux besoins d'unité, de cohérence paysagère, d'identité locale et de réappropriation des espaces »³²

Le métier de designer-coloriste est très vague pour la plupart des gens, les domaines d'intervention sont tellement variés qu'il n'y a pas de définition nette pour parler de ce métier.

Le coloriste est un artiste qui a une sensibilité particulière pour la perception et le rendu des couleurs. Ce spécialiste cherche à élaborer des productions visuelles, que ce soit dans le design espace, l'audio-visuel, le cinéma, le film d'animation ou la bande dessinée.....

Le coloriste est le responsable de la composition des couleurs du support. Dans la tâche qui lui incombe, il corrige les défauts

³² Anne Petit, Effets chromatiques et méthodes d'approche de la couleur dans la démarche de projet architectural et urbain, éd CRENAU - Centre de recherche nantais Architectures Urbanités, France, 2015, p.28.

chromatiques et de lumière pour que la qualité technique et artistique soit parfaite.

Le coloriste va alors harmoniser et faire ressortir les effets de couleur et de densité.

C'est lui qui choisit et applique la couleur sur les planches. Il définit également la combinaison, les contrastes entre lumières et ombres. Il guide par des propositions de tons travaillés, dont il va créer des gammes et des teintes et ce de façon harmonieuse et conformes à la tendance.

Il fabrique les couleurs souhaitées par le client et il les reproduit sur ordinateur.

Le coloriste doit avoir « l'œil » et le sens de l'observation ; c'est un expert des couleurs. Il apporte une valeur précieuse au support sur lequel il travaille. Il doit être capable par ses qualités artistiques et techniques d'exprimer des ambiances et des nouveautés. Il doit être à l'écoute et doit pouvoir gérer les contraintes techniques.

Rôle du coloriste :

Le rôle du coloriste consiste à :

- Créer une gamme et étudier des combinaisons.
- Elaborer un cahier de tendances.

- Analyser la couleur d'un échantillon du projet et déterminer les types et dosages de composants selon les caractéristiques du produit choisi.
- Fabriquer la teinte et réaliser les essais de couleurs ou d'effets sur les matières.
- Etablir la formulation de la teinte et l'adapter en cas de modification des composants.
- Définir les quantités de teinture/coloration et les modalités de fabrication.
- Contrôler les résultats de la teinture/coloration et apporter des accords.
- Contrôler le déroulement des opérations de prétraitement/teinture et effectuer les arrangements.
- Effectuer des échantillonnages d'impression.
- Conseiller les clients, les conducteurs de machine de teintures, et leur apporter un appui technique.
- Coordonner l'activité d'une équipe.

Les compétences du coloriste sont les suivantes ;

- Etude des communications.
- Evaluation de nuances de couleurs.
- Utilisation d'outil de mesure, vérification (nuanciers, balances, spectromètre...)
- Caractéristiques des teintures, des pigments et colorants.

- Fonctionnement des équipements de production (machines de teintures, machine d'impression, ...).
- Techniques de coloration.

2. L'enquête et ses méthodes : L'enquête premier contact du coloriste avec le terrain



Le mot "enquête" ne se limite pas à une seule méthode mais elle met en œuvre une interaction de méthodes qui se comprend clairement dans une méthodologie.

L'enquête de terrain, ou bien le travail de terrain ou tout simplement terrain est le fait de se rendre sur le lieu de collecte des données. On définit ainsi le travail de terrain ou l'enquête de terrain par opposition au travail d'analyse des données.

Pour ma propre expérience, sur mon déplacement de l'institut à mon lieu de résidence, l'œil travaille sur le recueil le plus conséquent possible des informations chromatiques.

J'en ai conclu que cela représente le dialogue interne entre la mémoire et l'œil. Ici j'ai pensé couleur et après je vais parler couleurs lorsque je passe mon chemin ma mémoire garde l'image rougeâtre de la ville avec les taches vertes des quelques volets et des chaises roses d'une pâtisserie.

2.1 Se déplacer dans les lieux, se déplacer dans les couleurs

Le verbe « se déplacer » a toujours un objet précis que ce soit à pieds, à vélo ou en voiture. C'est un acte dirigé vers quelque objet que notre but est d'atteindre.

Il existe probablement un lien invisible dans la nature de l'objet à étudier, le besoin que j'ai de l'analyser et la nature des mes observations guidées par ma propre perception physique, c'est ce que renvoie le terrain qui guide le rythme de mes pas, oriente ma direction, ma vitesse jusqu'au terme de la recherche. La couleur constitue l'un des composants essentiels de l'architecture, du site et du lieu.

Lorsque l'on se déplace on se déplace dans les couleurs, on regarde, on observe, on remarque, on stocke dans nos mémoires les couleurs collectées tout le long du chemin «parcours de découvertes».

« *Il y'a une rêverie de l'homme qui marche* » dit Bachelard^{*33}. C'est une expérience de chercher des informations, poser des questionnements, s'interroger et s'exclamer, pour comprendre le monde qui nous entoure.

L'action de se déplacer, de se rendre sur les lieux, c'est le phénomène quotidien du corps humain et plus précisément c'est

³³ Gaston Bachelard, né à Bar-sur-Aube le 27 juin 1884 et mort à Paris le 16 octobre 1962, est un philosophe français des sciences, de la poésie, de l'éducation et du temps.

une relation de l'espace et la couleur de l'espace par le corps humain « voir avec les yeux et se déplacer avec son corps »

Passer par ce lieu, par ce terrain tous les jours, ça me permet de rendre l'observation chromatique systématique, habitude, mémorisable, maîtrisable.

Le déplacement est l'enquête indirecte des couleurs, c'est l'enregistrement mémoriel de l'œil ici, je peux parler « de l'archive mentale chromatique ».

A travers différents déplacements réalisés à Montauban mon terrain de recherches, l'œil réfléchit, distingue, choisit, voit en profondeur et ensuite envoie ce recueil d'appels à la mémoire et les informations au cerveau, c'est l'orientation, j'ai pu mettre en évidence que les couleurs constituaient l'image de la ville. L'action de déplacement et la création de l'œuvre commune « la ville » permettent par la suite de revaloriser les données récoltées et de leur redonner un statut d'individuel et là on parle de l'œuvre individuelle créée par chaque coloriste.

2.2 Le repérage chromatique

Repérage et orientation font partie des fonctions cognitives dites visuo-spatiales. Ces fonctions permettent de s'orienter dans l'espace, de percevoir les objets faisant partie de notre environnement, d'en établir une scène visuelle cohérente et d'avoir accès à notre imagerie mentale.

L'expérience de Jean-Philippe Lenclos*³⁴ : Pour lui « *la couleur change, la couleur bouge et vit : la couleur participe à l'identité d'un lieu, elle appartient au patrimoine et contribue aux racines culturelles d'une population. Elle est chargée de symboles* ». Ainsi, les couleurs autour de moi, dans la ville de Montauban, influencent dans leurs contrastes et leur écriture pigmentaire l'usage de ces mêmes couleurs dans l'environnement quotidien. Dans ce contexte dont j'ai déjà parlé ; Lenclos a exprimé « *Le cheminement de l'enquête tend à éviter, autant que possible, une appréhension subjective des phénomènes. Afin de se fonder essentiellement sur les données objectives que fournissent l'architecture et son environnement, on procède à un examen minutieux du site en prélevant sur le terrain des échantillons des divers matériaux entrant dans la composition du sol, des murs, des toits, des portes et des volets... auxquels seront joints des prélèvements de feuillage, de mousse et de lichens – éléments*

³⁴ Jean-Philippe Lenclos est un coloriste français, né en mars 1938 à Béthune (Département du Nord).

impermanents – et on note les apports aléatoires qui influent sur la physionomie chromatique de la construction.»



2.3 Le contretypage : sentir et reconnaître la couleur dans ses conditions de ponction



De par sa définition initiale, « *le contretypage est employé dans le domaine de la photographie en premier lieu. En effet il se définit comme étant la régénération d'une photographie à partir du négatif ou du positif. Un contretype est, en d'autres termes, un duplicata d'un phototype négatif ou positif obtenu par contact.* »³⁵ C'est établir une copie d'une photographie. D'autre part, c'est dans le domaine de la couleur que ce terme est aussi employé. Il signifie également la reproduction, il s'agit d'un travail chromatique de « duplicata, copie conforme, imitation de la couleur ». Les copies et duplicatas portent le même nom et les mêmes caractéristiques que la couleur d'origine. Pourquoi voudrait-on reproduire une couleur à l'identique? Le

³⁵ Nancy Olivier, Supports, surfaces : Le contretypage de la Couleur, éd France 2011, p.12.

contretypage sert à mémoriser la couleur et à stocker, reproduire la couleur autant qu'on le souhaite.

Le contretypage de couleurs vu par Jean-Paul Lécuyer³⁶ *«Si autrefois, l'emploi de couleurs par les artistes et les artisans avait la première place il n'en n'est pas de même aujourd'hui ou, les principaux utilisateurs des couleurs sont des techniciens travaillant sur des problèmes et des projets précis. Pour eux, le fait de comparer et d'imiter les couleurs est plus important que de les créer».*³⁷

Qu'est-ce que le contretypage d'une couleur ?

Contretyper une couleur consiste à la décomposer en ses divers éléments et de l'imiter le plus précisément possible pour être en mesure de la reproduire à volonté. Il s'agit donc :

- ✓ d'analyser une couleur d'après un échantillon,
- de détailler les colorants de base susceptibles de reproduire cette couleur,
- de faire les mélanges préliminaires tout en prenant note des quantités de matière colorante incorporées,
- de comparer le résultat obtenu avec l'échantillon,

³⁶ Jean-Paul Lécuyer graveur plasticien français.

³⁷ Jean-Paul Lécuyer spécialiste dans la finition de meubles industrielle et artisanale.

- d'apporter les correctifs nécessaires,
- d'écrire la recette qui permettra de reproduire la couleur en quantité infinie.

2.4 L'Échantillothèque



Échantillothèque: tenue en suivant les bonnes pratiques de préparation du coloriste. Autrement dit, c'est la collection d'informations et d'échantillons de produits nécessaires à l'exécution du projet.

« La visite de terrain architectural et urbain est basée sur la présence, le mouvement et l'implication du corps dans l'expérimentation de l'espace, ainsi qu'à l'activation du travail des sens : voir, écouter, toucher, sentir et goûter. »³⁸

De même, c'est un travail pensif, réflexif. Ainsi selon la qualité de la perception sensorielle notre pensée sera sculptée et orientée vers la production d'un savoir spécifique. Mon corps, mes sens sont mes outils naturels pour entrer en relation avec ce monde qui m'entoure et me l'approprier. Ainsi, j'approuve que l'identification du terrain urbain, architectural et urbanistique

³⁸ Jean Copans, L'enquête et ses méthodes, *op.cit.*, p.45.

provient d'abord d'une différenciation sensorielle et physique des formes, des volumes, des couleurs, des textures, des sons, des odeurs...

Le rôle de l'échantillon

Annexé au relevé photographique, l'échantillon est la meilleure source d'information sur la couleur, coloris et coloration. Le recueil des échantillons est le plus immédiat et c'est un moyen efficace pour obtenir des données précises et concrètes sur la réalité chromatique, la matérialité de la couleur et l'ensemble des savoir-faire pour sa réalisation.

Le relevé des échantillons permet de connaître les matériaux et de mieux comprendre les origines de leurs couleurs, leurs causes et leurs aspects.

C'est dans le rapprochement que se créent la confrontation et la différenciation des textures et des matériaux.

La matière est un choix indispensable et essentiel, en particulier lorsque l'on fait la conception d'un espace en extérieur.

Confinement chromatique !!
Chasseur de sons et source de couleurs,
La rue nue inondée d'odeurs,
La ville respire le sens du bonheur
Comme de longs cris qui, de loin se confondent....
Il n'y a personne
Que les couleurs, les parfums et les sons qui se répondent.

« Fadoua Aroua »



3. Conception de la charte chromatique

La charte chromatique permet de faire un bilan des couleurs locales d'un thème chromatique au sens large et de les appliquer par la suite au patrimoine bâti

La charte chromatique d'une ville montre à la fois la simplification, la modernisation et la cohérence chromatique de l'identité.

C'est une nécessité de faire connaître la ville dans son environnement, tant en France qu'à l'international.

Une charte chromatique, c'est le recueil des données chromatiques d'une ville. C'est un document qui nous servira de point de repère visuel, un ensemble de règles, outils qui vont définir comment et dans quelles conditions nous allons utiliser les éléments chromatiques, l'outil qui nous fera exister par association dans l'esprit des gens.

La charte pourra, selon moi, être utilisée comme un indicateur d'évolution. Sa révision régulière annuelle nous permettra de mieux comprendre l'évolution de notre travail.

Cet outil de travail est le mode de communication qui permet de sélectionner les couleurs. Il se présente sous forme de cartes, palettes, échelles, nuanciers, catalogues, pour les différents éléments de thème.

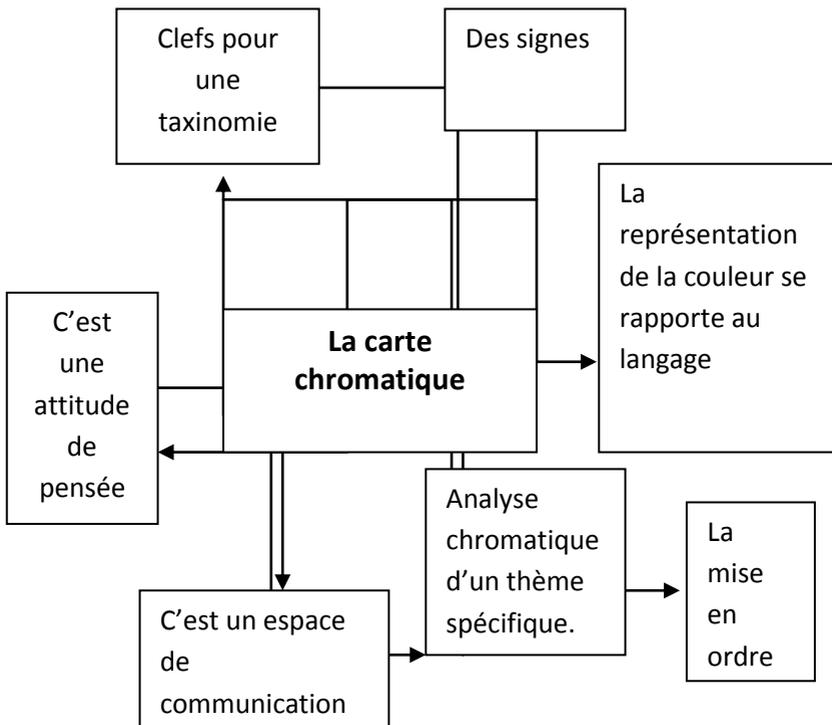
En effet, après la création d'une charte chromatique, il faut la diffuser, la rendre applicable. Il faut alors engager un processus

de réflexion et étudier le terrain de travail avant d'aborder les différentes étapes d'enquêtes, pour une charte parfaitement reproduite de l'image d'une ville. Cette étape est nécessaire, même si pendant longtemps elle a pu rester futile. L'on en revient donc à se demander, quels sont les processus de mémorisation de la couleur ? En sachant que les couleurs seules ne suffisent pas, nous allons prendre en considération leurs harmonies, leurs combinaisons, qui traduisent aussi leur identité patrimoniale.

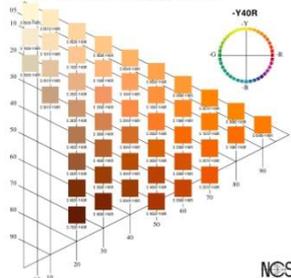
La charte est réalisée afin que l'identité du thème soit respectée et que chaque élément soit intégré dans l'ensemble bâti. La conception des chartes et des outils rationnels de communication sur la couleur consiste dans une composition colorée en deux et trois dimensions.

3.1 La carte chromatique :

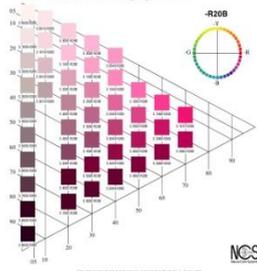
La carte est un espace de conception chromatique qui permet potentiellement de schématiser un espace de communication, espace de lecture, d'analyse et d'interprétation. C'est à cet insu qu'il est a priori possible de mener une réflexion sur le rendu d'une représentation graphique, la carte permet alors la mise en ordre des savoirs empiriques par le moyen des signes qui devient un instrument d'analyse.



NCS – the international language of colour



NCS – the international language of colour



Couleurs & Paysages

Charte chromatique Cherbourg-Octeville (50)

MISSION:

- Créer un inventaire pour l'ensemble de la ville
- Distinction du nuancier par quartier

ETUDE:

- Analyse et relevés
- Choix des couleurs typologiques
- Sélection du nuancier
- Proposition d'harmonie par typologie
- Caractérisation de la charte chromatique
- Conception des plaquettes d'usages

ÉQUIPE:
 Fabrice Jarry
 Antoine de Parnon: Graphiste
 Martine Homburger
 Architecte coloriste

Étude réalisée en 2014-2015

MARTINE HOMBURGER
 COLORISTE

Les nuanciers par quartier en plan topographique

Le linéaire de façades quartier Bacaille Le View

Les outils de communication

Les cartes couleur

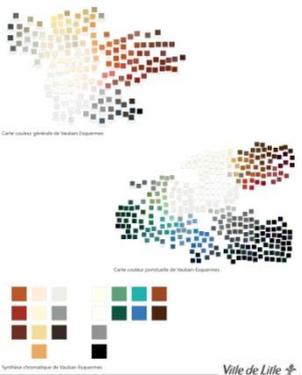
Durant les voyages nous avons cartographié les toitures des façades. C'est à dire que nous avons relevé le numéro de la teinte du nuancier NCS, ou enregistré le plus de chaque couleur perçue, afin d'avoir le plus grande palette possible dans notre analyse. Il ne s'agit pas donc plus d'un relevé exhaustif des données chromatiques de toutes les façades de la ville.

Nous constatons ensuite des cartes de couleur qui varient en proportion. Les cartes les plus denses possèdent les toitures dans la proportion la plus importante (généralement, celles d'angle, l'angle, il est ainsi possible de pointer les toitures dans la proportion en mètres des éléments de toiture, les terrasses, les terrasses, etc...)

Sur les cartes, les toitures sont regroupées entre elles selon le code chromatique ci-dessus. Les couleurs claires ou sombres et les toitures les plus sombres ou claires ont l'habitude de venir.

Ces cartes nous permettent de travailler sur un indice plus les couleurs cartographiées sur les façades. Cela permet de voir les éléments adjacents en cases qui diffèrent, d'un quartier à l'autre et d'un mode de bâtiment à l'autre.

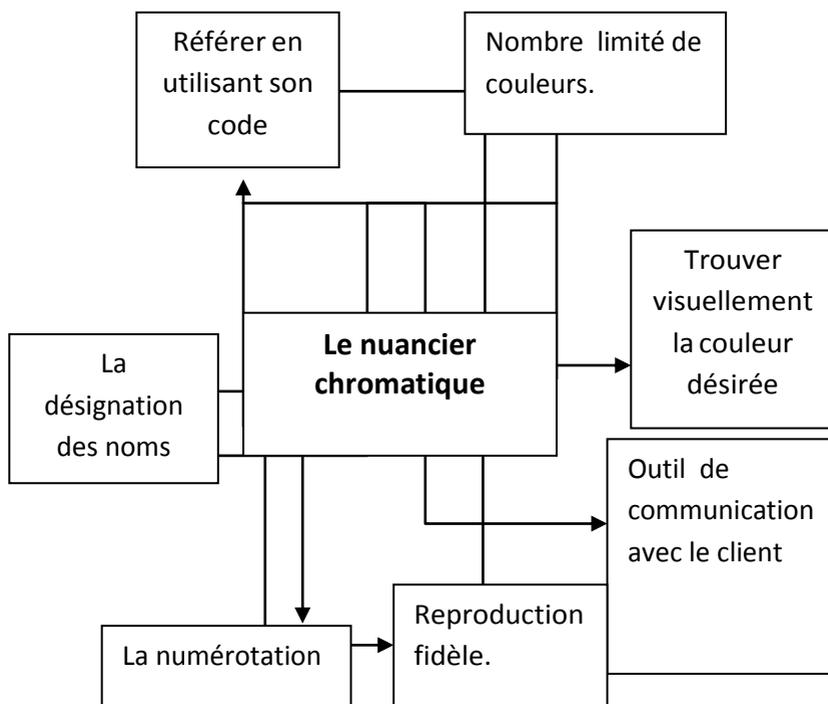
A partir de ces cartes nous avons les toitures les plus représentatives, afin de composer des cartes de nuanciers, qui servent à notre analyse.



3.2 Le nuancier

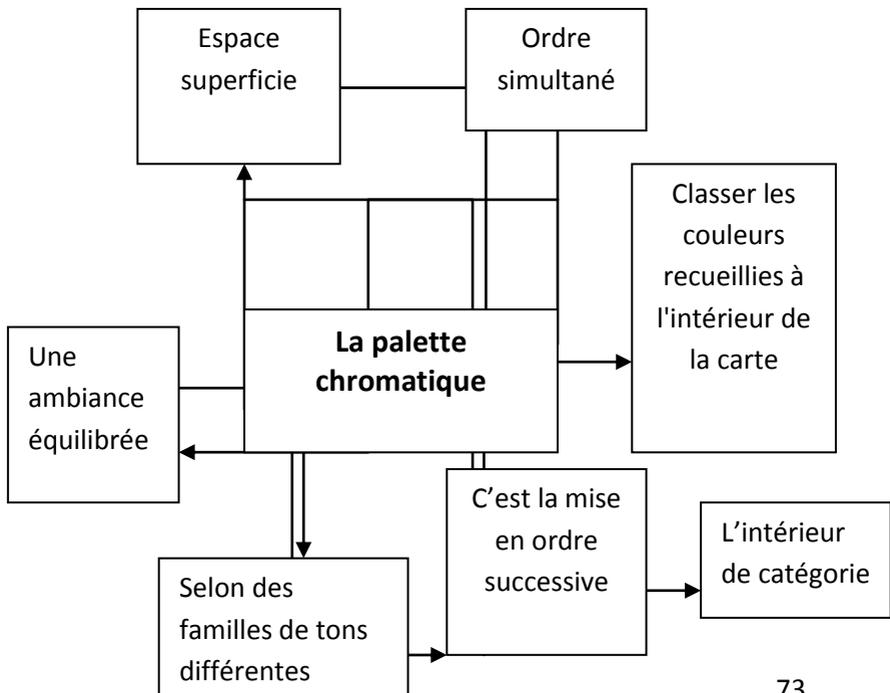
Il est en principe utilisé dans le choix des couleurs de peinture dans les domaines du bâtiment, de l'industrie,

Le principe étant d'avoir des couleurs nominées dans un nuancier universel. Le nuancier comporte des couleurs limitées, codées de la manière suivante : chaque couleur est représentée par un nom qui définit ses caractéristiques. Ce principe de référencement permet à l'interlocuteur de connaître avec exactitude la couleur ainsi que la nuance que l'on désigne.



3.3 La Palette

Il existe plusieurs façons d'utiliser une palette chromatique, chacune se traduisant par suite sous forme de combinaisons nettement différentes et qui consiste à sélectionner les couleurs qui apparaissent à des points équidistants sur le terrain d'étude. Nous obtenons ainsi un ensemble de couleurs distinctes permettant d'en choisir autant que nous le désirons. Dans le cadre de cet exemple, contentons-nous de plusieurs couleurs pour l'illustration. Prenons une couleur forte pour les zones de l'illustration qui délimitent les côtés et les bordures et des couleurs moins saillantes pour remplir les zones intermédiaires.





NOUS COULEURS DE STOCK



4. Les études de cas

4.1. Exemple des analyses chromatiques faites par l'architecte-coloriste Martine Homburger^{*39}

Les nuanciers, palettes, cartes ont été réalisées d'après une analyse chromatique et architecturale des différents territoires.

L'analyse chromatique correspond à un outil pratique majeur indispensable d'aide à la décision pour toute intervention sur la façade d'un bâtiment. « *Montrer ce que l'on voit* » fait naître le paysage, le détache du simple environnement logique ». ⁴⁰ Des spécificités architecturales propres à la ville, induisent des traitements respectueux du patrimoine existant, ainsi qu'une poursuite de son style dans le bâti contemporain.

La production architecturale est marquée par l'utilisation de la couleur pour caractériser les projets et la mise en œuvre de nouveaux matériaux de revêtements de façades.

L'architecte-coloriste Martine Homburger insiste sur l'intégration du bâti, paysage dans le contexte urbain, la cohérence de l'utilisation de la couleur avec le milieu architectural en prenant en compte la pertinence des choix de matériaux et de couleurs pour les projets neufs sur l'ensemble du territoire de la ville.

³⁹ Martine Homburger Architecte-coloriste sur Nantes.

⁴⁰ Anne Cauquelin, L'invention du paysage, *op.cit.*, p.71.

a. Couleurs et paysages

L'identité chromatique d'un paysage urbain est définie par ses lumières, ses matériaux et ses couleurs donc la couleur est un élément de composition essentielle du paysage architectural et urbain et du paysage tout court. Elle constitue tant une carte d'identité pour chaque commune qu'un patrimoine commun repérable par tous et qu'il est primordial de conserver.

Un paysage c'est la couleur, il représente un fil conducteur garant de la cohérence d'une composition d'ensemble et un enjeu de taille ; voilà pourquoi, il est important de prendre en considération toute une méthode de lecture et d'utilisation possible d'une gamme chromatique adaptée à chaque projet de conception ou de construction.

A chaque échelle du paysage, à chaque échelle de la construction urbaine et architecturale, la couleur représente un élément variable et constitue l'identité chromatique d'une ville, d'un quartier, d'un paysage.

La visualisation d'un seul paysage nous montre la lumière forte de l'été, plus douce en hiver, lumière blanche du matin et rosée le soir, enduits blancs ou vieillis et effets d'appareillage, couleurs en ton sur ton ou en contraste, vives ou désaturées...

Le travail d'architecte-coloriste consiste à repérer les couleurs et leurs nuances subtiles, à observer la lumière, la texture des matériaux, à étudier l'architecture et son rapport à la couleur, à

effectuer des relevés de façades, de matériaux, de couleurs, à comparer les rapports de surface avec les différentes harmonies environnantes (bichromie, iso-saturée, ton sur ton, camaïeu, contraste chaud/froid...) à analyser l'interaction entre la couleur et l'architecture, en tenant compte de la couleur végétale. Ces éléments font partie de l'analyse technique et chromatique et permettent d'avoir une perception juste de la diversité et de la richesse du paysage urbain.



Charte chromatique Cherbourg-en-Cotentin

MISSION:

- Proposer la charte chromatique pour les communes déléguées: Equeurdreville-Hainneville, Quequeville-Tourfaveille-Lep, Becquet-La Verrierie

ÉTUDE:

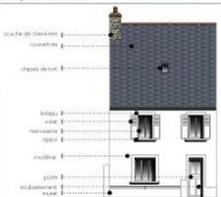
- Analyse et relevés de chaque commune
- Dessin des différentes typologies
- Création du nuancier
- Proposition d'harmonie par typologie
- Conception de la charte chromatique
- Conception des plaquettes diffusées

ÉQUIPE:
Hélène Charon
Architecte du Patrimoine - Graphiste
Martine Homburger
Architecte-coloriste

Etude réalisée en 2018

MARTINE HOMBURGER
ARCHITECTE-COLORISTE

Lexique architectural



Proposition d'harmonies



Linéaires de façades



LE BECQUET

Palette générale



Palette ponctuelle







Couleurs & Paysages

Nuancier Patrimoine balnéaire de Pornichet et Saint-Nazaire (44)

MISSION:

- Compléter la charte chromatique de Saint-Nazaire
- Intégrer le patrimoine balnéaire de Pornichet

ÉTUDE:

- Analyse et relevés
- Dessin des 2 typologies caractéristiques
- Création de nuancier par matériaux
- Proposition d'harmonie

Etude réalisée en 2016

MARTINE HOMBURGER
architecte
COLORISTE

Harmonies Pierre



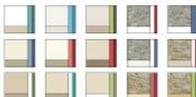
Harmonies Enduit



Nuancier



Harmonies



b. Couleurs et façades

Une couleur ne peut être perçue isolément, elle n'existe que dans un ensemble coloré. Personne ne dit la « vérité » sur la perception de la couleur : elle réagit à la lumière, crée des liens, des vibrations, subit des modifications. L'utilisation de la couleur en architecture peut être un facteur d'intégration à l'environnement, de mémorisation, d'information, de repérage de la fonction du bâti.

Elle est aussi facteur de signature, ce qu'Aldo Rossi^{*41} appelle un « fait urbain authentique » la couleur pouvant modifier la perception de l'architecture, elle rompt l'uniformité et la monotonie, elle crée des accidents sur des façades trop planes, met en valeur certains bâtiments dans des linéaires et permet de valoriser des architectures remarquables.

L'« œuvre-façade » présentée sur la commune (Le Mans) étudiée est forcément liée avec la perception chromatique que l'on peut avoir du territoire et du patrimoine communs à différentes échelles : depuis une vue globale (assez lointaine) jusqu'à la perception du détail (matériaux).

⁴¹ Aldo Rossi, est un architecte italien, né le 3 mai 1931 à Milan et mort le 4 septembre 1997 à Milan.



**Etude chromatique
Opération 176
Le Mans (72)**

Sarthe Habitat

MISSION:
• Propositions d'harmonies

ÉTUDE:
• Dessin des façades
• Proposition d'harmonies
• Mise en couleurs des façades

ÉQUIPE:
C2V Architecture
Martine Homburger Architecte-coloriste

Etude réalisée en 2014
Projet abandonné par le bailleur social



**Etude chromatique
La Profondine
St-Sébastien-sur-Loire**

Harmonie Habitat

MISSION:
• Propositions d'harmonies
• Rédaction de la DP

ÉTUDE:
• Dessin des façades
• Proposition de 3 harmonies
• Mise en couleurs des façades
• Suivi de chantier

Étude réalisée en 2016
Chantier en cours



façade sur rue QU637

bât A



façade sur parking B1



VE121: Gris

DP124: Beige d'angle

F1253: Sédiment

RE122: Lignes vertes

VE120

F1216: Lignes roses, litage



4.2 La charte de Monteils

La charte chromatique de Monteils*⁴² a été réalisée d'après une analyse chromatique et architecturale de Monteils, consultable dans cette commune.

Elle se propose d'harmoniser les constructions contemporaines et les restaurations, en vue d'une réaffirmation du patrimoine de la commune.

C'est un outil pratique et précis destiné aux habitants de la commune qui présente une sélection de couleurs qui orientera l'habitant lors des travaux de coloration de sa maison : couleur de la façade, des encadrements, de la porte, des volets, des fenêtres et des ferronneries.

Cette charte a pour vocation de conseiller et aider et non de contraindre et obliger ; elle n'entrave pas les goûts et les aspirations individuelles. Elle incite tous les habitants à personnaliser leur habitat en choisissant les couleurs qui correspondent à leurs envies tout en respectant l'harmonie et la cohérence chromatique avec l'environnement de la commune.

⁴² réalisée *par laval mathilde, lehner vanessa, peniere audrey, iup arts appliquées couleur et projet, (projet suivi par x. ollier)*

Pour mettre en valeur cette diversité chromatique et entretenir cette mémoire vivante, la commune de Monteils accompagne cette évolution à l'aide d'une palette générale et ponctuelle et des guides couleurs. Elle a souhaité renforcer son action en se dotant de nouveaux outils chromatiques et en ayant à cœur de célébrer son patrimoine architectural. Elle se décline en guides qui renvoient à des typologies architecturales caractéristiques des grandes époques de construction de la commune.

a. La palette générale

La « palette générale » propose des couleurs à appliquer sur les éléments maçonnés d'un bâtiment et constitue sa dominante chromatique. Elle décline des couleurs d'enduit et de peinture. La plupart peuvent être en dominante chromatique sur la façade.

	A les rouges	B les orangés	C les jaunes	D les beiges	E les gris
1	A1	B1	C1	D1	E1
2	A2	B2	C2	D2	E2
3	A3	B3	C3	D3	E3
4	A4	B4	C4	D4	E4

	A les rouges	B les orangés	C les jaunes	D les beiges	E les gris
1					
2					
3					
4					

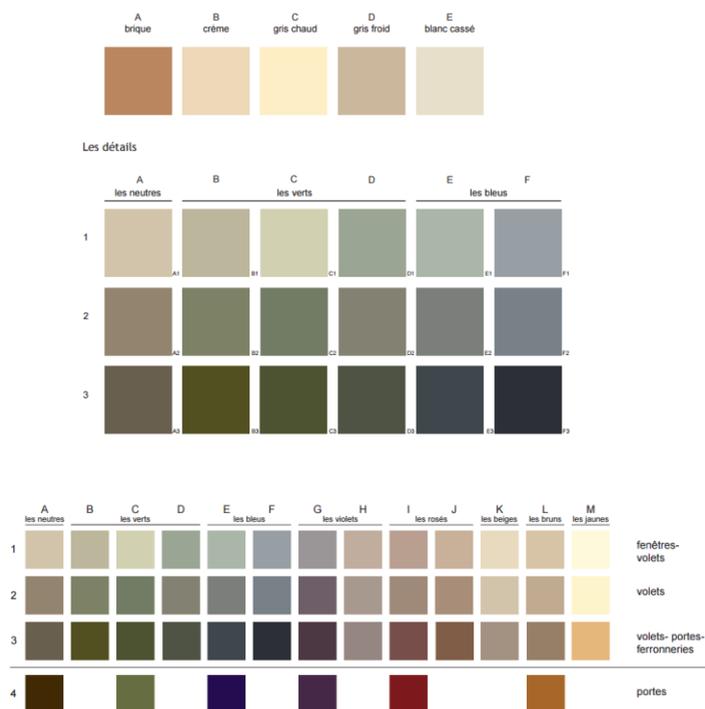
• Typologies traditionnelles :
A1, A2, A3, B1, B2, C1, C3, D2, D3, D4, E3.

• Typologies des années 1950-1970 :
A1, B1, B2, C1, D1, E1, E2, E3.

• Typologies des années 1980-2000 :
A1, A3, A4, B1, B3, B4, C1, C2, C3, C4, D1, E2, E3, E4;

b. La palette ponctuelle

La « palette ponctuelle » regroupe les couleurs des éléments de détail de la façade : menuiseries, ferronneries et décors en bois.



Typologies traditionnelles : colonnes D, E, F, G, I, J, M.
 Typologies des années 1950-1970 : colonnes B, E, F, H, L.
 Typologies des années 1980-2000 : colonnes A, C, F, G, I, K.

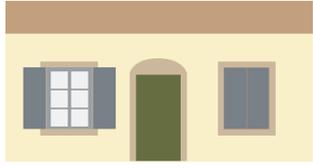
c. Nécessité d'un croisement systématique des deux palettes (générale et ponctuelle) pour la création des harmonies chromatiques

Parce que chaque façade est unique, chacun des guides précise les traits caractéristiques d'une façade, ancienne ou récente, dispense des recommandations par époque de construction, explique comment utiliser les matériaux et associer les couleurs pour préserver et valoriser l'architecture et l'intégrer au mieux à son environnement proche.

Il s'agit de rechercher une cohérence architecturale entre les différents éléments constitutifs des façades ; et une cohérence entre les différents types de constructions présents sur la commune.

Il est utile de proposer une méthode d'utilisation des différentes palettes, en ayant toujours à l'esprit la nécessité de croiser et de confronter les couleurs par un jeu constant de complémentarité, lors de tous types de projet de rénovation ou de création de façades architecturées.

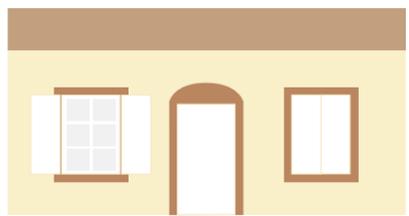
	F		F		C		
1		fenêtres	1		volets	1	
2			2			2	
3			3			3	
						4	
							porte



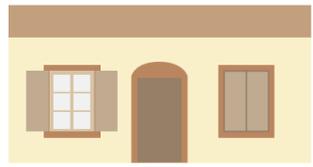
façade : C1
 encadrements : D
 fenêtres : F1
 volets : F2
 porte : F4

exemple valable pour une maison des années 1980-2000

	A	B	C	D	E	
	les rouges	les orangés	les jaunes	les beiges	les gris	
1						
2						enduits
3						
4						



	L		L		L		
1		fenêtres	1		volets	1	
2			2			2	
3			3			3	
						4	
							porte



façade : C1
 encadrements : a
 fenêtres : L1
 volets : L2
 porte : L3

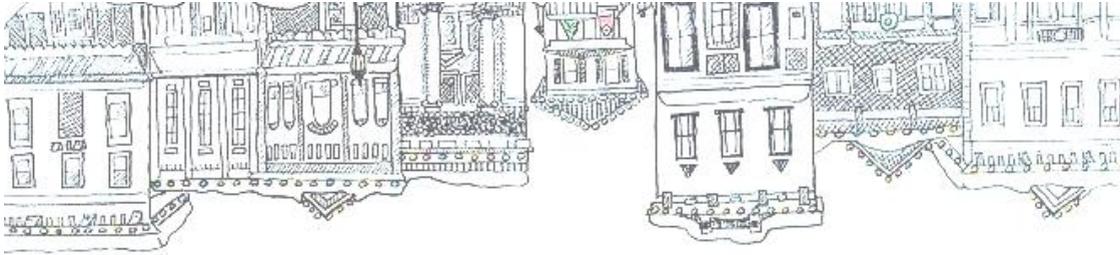
exemple valable pour une maison des années 1950-1970

Conclusion

L 'approche analytique réside (entre les deux approches théorique et analytique) dans sa réalité et son application facile. Elle dessine une relation linéaire directe entre la cause et l'effet.

Cette partie aborde l'espace virtuel du terrain de travail (notions et définitions) pour passer à l'espace réel (les procédures et les outils de travail de coloriste) afin de prendre en considération les éléments et leurs relations au cœur de la ville. Je me suis appuyée sur ma propre expérience vécue en tant que designer-coloriste durant mes stages en insistant sur la précision des détails.

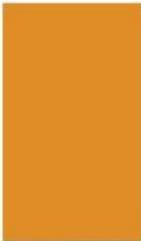
Finalement je cite des études de cas compatibles avec mes besoins et permettant de répondre efficacement à mon domaine de recherche .



Troisième partie : Approche pratique

**Projet Professionnel Personnel « créer un
guide touristique-chromatique représentatif
de la spécificité d'une ville »**

Exemple la Ville de Montauban



1. Concept de projet

1.1 Le guide de découverte chromatique

La ville dégage un côté romantique et poétique grâce à ses magnifiques bâtiments, et ses rues pleines de vie.

Montauban est également une ville éminemment culturelle, avec ses musées, ses magasins réunis aux Nouvelles Galeries, en passant par les arcades de la place Nationale où l'on peut voir vivre des métiers disparus et trouver des produits qui ont fait la renommée commerciale de Montauban du Moyen Âge jusqu'à la Belle époque.

Dans la légende du Tarn et Garonne, Montauban possède son lot de grandes zones commerciales mais aussi de petites boutiques originales pour les accrocs du shopping, et pour ceux que cela ennuie, une foule d'activités en tous genres accessibles partout dans le centre-ville. Lorsqu'un peu d'air est nécessaire, on s'oxygène dans l'un des beaux parcs ou au jardin des plantes,....

Pour vivre une expérience artistique spéciale à Montauban, un guide chromatique permettrait de voyager en couleurs. L'idée de mon projet est de réaliser une carte servant à identifier la ville chromatiquement, et d'aborder la couleur au contexte territorial et patrimonial en insistant sur des images de coloration de la région.

A partir des points fortes chromatiques de Montauban ce guide « découvrir Montauban autrement » en couleurs serait un type de livret contenant des informations chromatiques (palette, nuancier) sur un lieu donné, dont la destinée serait d'ordre pratique autant que culturelle et historique à l'usage, des professionnels mais aussi des nouveaux Montalbanais.

En référence à la méthode « la couleur urbaine » de Lenclos (et avec elle les matériaux locaux, le patrimoine construit, la culture locale, les habitudes visuelles, le sentiment d'appartenance à une localité, etc.) apparaît alors comme porteuse et garante de la cohérence territoriale. C'est pourquoi j'ai choisi de les mettre en valeur comme un nouveau concept de tourisme.

Ma mission est de relever le déficit et d'établir la carte identitaire chromatique de Montauban d'une manière innovante.

Les coloristes Jean-Philippe et Dominique Lenclos, tous deux considérés comme les pionniers des études chromatiques en France, constatent en 1995 que dans de nombreux pays d'Europe est née une prise de conscience des pouvoirs publics sur le rôle important que joue la couleur du bâti dans le paysage, et qu'elle appartient au patrimoine culturel de la ville ou de la région au même titre que les objets d'art ou les monuments.

Le phénomène de coloration analysé devient nécessaire par rapport à son environnement. Le rythme des habitudes visuelles propres à une localité donne naissance à mon concept de travail,

il se traduit tout d'abord par l'étude des teintes naturelles à travers lesquelles on identifie l'appartenance à une localité géographique (teintes plutôt roses à Montauban), comme l'ont exposé Jean-Philippe et Dominique Lenclos à travers leur travail sur « *la Géographie de la Couleur* »^{*43}. Selon eux, chaque pays, chaque région et chaque ville possède des couleurs qui représentent leurs propres identités chromatiques. . D'autre part Il existe de nombreux documents plus génériques sur l'aide à l'aménagement de la couleur en espace extérieur. Rattachés à un territoire précis, il peut s'agir de recueils de conseils et de précautions sur la façon d'aborder la couleur dans l'espace urbain.

⁴³ Couleurs de la France: géographie de la couleur, auteurs Jean-Philippe Lenclos, Dominique Lenclos, éd Le Moniteur, 2003.

1.2 L'application de projet dans son contexte territoriale

Nos goûts en matière de découverte sont tous différents et nous ressemblent. Certains aimeront visiter tous les musées, d'autres photographier les plus beaux monuments, quelques-uns arpenter les rues commerçantes et faire du shopping, et d'autres passants que nous sommes, flâner dans les petits cafés et restaurants de quartiers ; Ainsi ce sera la combinaison entre ces activités et la couleur : Comment intégrer ce domaine artistique dans l'approche principale de ce projet ?

Dans un guide chromatique de découvertes, doivent être répertoriées un maximum de visites et activités afin que les lecteurs s'y retrouvent rapidement. Le classement doit être ludique et ergonomique pour trouver facilement ce que l'on cherche. A cela s'ajoutent les cartes postales, des informations sur le métier de coloriste, un questionnaire à renseigner C'est plutôt un carnet de bord à renseigner seul pour historier l'expérience vécue dans la ville.

Ce guide de découverte chromatique oriente les visiteurs dans la ville de Montauban vers de nombreux sites avec un intérêt plus ou moins grand et dans toutes les directions. Il propose ses propres conseils artistiques pour réussir sa propre expérience et offre un aperçu du voyage.

Une grande partie de ce travail sur le terrain consiste à explorer un ou plusieurs lieux, être critique, et essayer d'intégrer la couleur à la vie locale (**voir annexe 1**). L'une des compétences clés du rédacteur touristique est la capacité de se mettre à la place des voyageurs.

Ce guide permettra de découvrir des nouveautés différemment des autres livrets de voyage existants, en privilégiant une découverte d'un monde rempli de couleurs. Sortir de l'ordinaire, se démarquer, découvrir, et s'attarder autrement sur des endroits en ne regardent pas que les formes mais aussi les surfaces, les couleurs et les matériaux.

Conclusion

En commençant par une approche théorique (notions et définitions) en passant par une approche analytique (méthodes et outils de travail), l'application pratique et pragmatique permet de mettre en pratique les acquis.

Ce troisième chapitre présente une perspective d'innovation et de création dans le métier de coloriste.

En revenant brièvement sur les origines et les bases de ce concept de projet personnel professionnel (PPP), dans ce volet final, je présente des propositions portant sur un type spécifique de pratiques, celles opérationnelles.

Conclusion générale

Au terme de cette recherche de Master 2 CRIC, il faut retenir que la mémoire est plus qu'importante dans les systèmes de notation chromatique. C'est le lien entre le présent et le futur. Les couleurs font partie de notre histoire, notre culture et notre vie au quotidien. Chaque culture, chaque civilisation et chaque religion construisent la mémoire chromatique collective et individuelle.

Donc, la problématique relève d'un regard critique autour de la mémorisation de la couleur dans la société et l'urbain, l'accent a été mis sur la valorisation chromatique d'une identité visuelle et culturelle de la ville.

À travers ce projet, j'ai eu l'occasion de découvrir plusieurs activités sur le terrain de travail et d'apprendre davantage sur le plan professionnel.

En effet, le designer coloriste ou bien le coloriste architecte, bien plus qu'un concepteur est un poète qui doit jouir de la faculté de bien connaître l'environnement poétique et poétique, ceci favorise l'échange et la communication avec le client et permet de maîtriser suffisamment d'arguments pour convaincre son interlocuteur.

Le coloriste doit être enthousiaste et confiant dans ses idées et ses propos tout en faisant preuve d'un savoir-faire professionnel.

Grace à cette étude approfondie, j'ai pu aborder le côté concret et pratique de la profession. J'ai appris, à travers ce travail que quel que soit le projet, la liberté créative est vaste mais encadrée par des contraintes imposées par les structures de façades, les matériaux existants et le respect de l'identité de la ville. L'ensemble de ce travail de mémoire m'a permis d'envisager la création personnelle d'un nouveau concept innovant de mémorisation : c'est le guide chromatique-touristique qui mettra concrètement en valeur l'identité chromatique de la ville de Montauban avec pour objectif de le présenter au monde extérieur.

Bibliographie :

- *La Couleur :*
 - ✓ Alice Buckley, *Jeux de couleurs 2*, Paris, 2006
 - ✓ Anne Petit, *Effets chromatiques et méthodes d'approche de la couleur dans la démarche de projet architectural et urbain*, 2015
 - ✓ Christment A. *Communiquer par la couleur. Mesurer, reproduire, observer, vivre la couleur*. Paris, 1994.
 - ✓ Garth Lewis *2000 accords de couleurs*, Paris, 2009
 - ✓ Itten J. *Art de la couleur*, France, 2004
 - ✓ Pastoureau M., *Bleu histoire d'une couleur*, France, 2006.
 - ✓ Zelanski P. et Pat Fisher M. *Les théories de la couleur Paris : Thalia, Initiation à l'art*, 2006
 - ✓ Kobayashi S., *A book of colors*, éd. Kodansha international, Tokyo, 1987
 - ✓ Kobayashi S., *Color image scale*, éd. Kodansha international, Tokyo, 1990.
 - ✓ Kobayashi S., *Colorist*, éd. Kodansha international, Tokyo, 1998.
 - ✓ Olivier Zattoni, *nuances des villes de la méditerranée : une lecture chromatique de l'espace urbain*, éd Synergies Monde Méditerranéen N°5, 2015
 - ✓ Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, éd PUF, 2009.
 - ✓ Rémy Ailleret, *Poétique de la ville, urbanisme et architecture*, éd La manufacture, 2018

- L'architecture :
 - ✓ Henry Torgue, *Architecture et territoire Matières et esprit du lieu*, Paris, 2016
 - ✓ Jean Copans, *L'enquête et ses méthodes*, Paris, Armand Collin, éd 2005.
 - ✓ Lenclos J-P., *Les couleurs de la France*, éd. moniteur, Paris, France, 1982.
 - ✓ Lenclos J-P., *Les couleurs de l'Europe*, éd. moniteur, Paris, France, 2003.
 - ✓ Lenclos J-P., *Les couleurs du monde*, éd. moniteur, Paris, France, 2003.
La façade Art nouveau, artisans et métiers, France, 2010
 - ✓ Racciarda Belgiojoso, *Construire l'espace urbain avec les sons*, Condé-sur-Noireau, 2018
 - ✓ Anne Cauquelin, *L'invention du paysage*, Orne, 2011
 - ✓ Yannis Tsiomis, *Matière de ville*, Paris, 2008

- La Mémoire
 - ✓ Yates , *l'art de la mémoire*, éd Gallimard, 1987
 - ✓ Pastoureau, *Les Couleurs de nos souvenirs*, éd. Seuil, Paris, France, 2015
 - ✓ David Batchelor , *la peur de la couleur*, Broché – 14 avril 2001
 - ✓ Florent Champy, *Sociologie de l'architecture*, Campin, Tournai, Belgique, 2001

 - ✓ Gilles Lipovesty, Jean Serroy , *L'esthétisation du monde* , Trebaseleghe, 2016

 - ✓ Jodelet D. *Les représentations sociales*, éd. Puf, Paris, France, 1989.

- ✓ Michel Costantini, Jacques Le Rider, François Soulages, *La couleur réfléchie*, éd L'Harmattan, Paris, 2001

- ✓ *Bachelard G., La poétique de l'espace, éd. puf, Paris, France, 1992.*

- ✓ *Pastoureau M., Couleurs, Images, Symboles – Etudes d'histoire et d'anthropologie, éd. LeLéopard d'Or, Paris, France, 1989.*

- ✓ *Pastoureau M., Figures et couleurs, éd. Le Léopard d'or, Paris, France, 1986.*

Annexe 1 : Mon plan d'action pour PPP

	Action à mener	Quand	Comment	À quel moment
	Préparer les outils de travail sur le terrain	15/05	Nuancier, Palette, Appareil photo	Obtenir un accès pour les études intérieures si fermé au public
	Repérer tous les lieux à étudier	10/06	Carte locale Maps	Repérer les heures d'ouverture au public
	Localiser zones commerciales et industrielles	20/06	Voir le bien-fondé d aller dans le détail	En journée Voir entreprises liées aux matériaux couleur
	localiser parcs et jardins	07/07	Carte boussole et randonnée	Matin ou soir
	Sélectionner les structures à analyser/étudier	15/07	Établir liste	Prendre RDV si besoin
	Extraire des échantillons Faire relevé de couleurs et l'enquête	25/07	Collecter, Mémoriser les détails	Plusieurs moments de la journée
	Contretypage	26/07	Contretyper	En journée

	Préparer carte postale intégrer dans le guide	15/08	sur Indesign	
	Contrôler la maquette finale	16/08		
	Préparer questionnaire	05/09	Tester le guide	Samedi matin

Glossaire

Aménagement : Action d'arranger un lieu. Dans l'espace c'est la construction et la composition de la ville.

Art de l'espace : Travail correspond à l'architecture et aux jardins.

Composition chromatique : Art d'associer les couleurs de manière équilibrée dans un espace urbain.

Concept : Contenu de pensées qui, lorsqu'il est appliqué à un objet, peut former une proposition. En art, le concept représente l'idée, c'est-à-dire la base de l'idée.

Couleur : La couleur est la perception visuelle de l'aspect d'une surface ou d'une lumière caractéristique du rayonnement visible permettant à l'observateur

Chromatique : Composition ordonnée des couleurs, sous forme de cercle chromatique. Il s'agit de la recombinaison de la lumière, des raies spectrales, de la théorie des couleurs et des propriétés particulières des rayons colorés.

Désaturation : Contraire de mot « saturation » est la sensation visuelle permettant d'estimer la proportion de couleur impure contenue dans la sensation totale. Au plan psychosensoriel, la saturation définit subjectivement le caractère plus ou moins « décoloré ».

Duplicata : (copie conforme) En imprimerie, c'est la reproduction d'un original en un ou plusieurs exemplaires identiques.

Environnement : Ensemble des éléments paysagers qui entourent un individu ou un espace et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins.

Espace chromatique : Autre appellation d'un espace de couleurs constitué par l'ensemble des points de couleurs d'un système trichromatique rapporté à 3 axes de coordonnées ou plus.

Guide : Type de livre contenant des informations sur un lieu identifié, il peut être d'ordre pratique autant que culturel et historique, à l'usage de la population.

Matériau : Un matériau de nature artificielle ou naturelle désigne toute matière utilisée pour réaliser un objet au sens large. Ce dernier est souvent « une pièce d'un sous-ensemble, Ex : une façade dans une ville ».

Matière : Substance qui constitue l'objet, le corps. L'espace.

Matière chromatique : Sensation résultant de l'impression produite sur l'œil par une lumière émise par une source et reçue directement.

Œil : Organe de la vue (globe oculaire et ses annexes logés dans l'orbite, nerf optique). C'est le premier facteur de la perception des couleurs par l'acte du regard du coloriste. Facteur de mémorisation, il recueille des données.

Patrimoine : le patrimoine est un facteur de développement culturel, social et économique. Il peut notamment contribuer à l'augmentation de la valeur des propriétés patrimoniales et de celles qui sont situées dans un environnement où les caractéristiques patrimoniales sont préservées.

Poïétique : Étude des potentialités qui débouchent vers une création nouvelle. La poétique quant à elle reste dans le domaine de la théorisation d'une création.

Sensation chromatique : État psychologique qui résulte d'impressions reçues après la perception des couleurs.

Ton : Technique et artistique : couleur distinctive sous laquelle est perçue toute bande de longueur de couleur déterminée. Ton direct : couleur obtenue par mélange de pigments ou de colorants lors de la préparation de colorant.